**Licence cinéma : pratique et esthétique**

**Descriptif des enseignements**

**Année universitaire 2021-2022**

**Responsable de la licence : Camille Bui**

**Référent pour les niveaux L1 et L2 : Massimo Olivero**

**Référente pour le niveau L3 : Camille Bui**

École des Arts de la Sorbonne



**Licence 1 Cinéma**

**Premier semestre**

**EP 1061114 – Histoire de l’art**

**Cours magistral et TD (5 ECTS)**

**Enseignante coordinatrice : Pascale Dubus**

***Initiation à l’histoire de la peinture moderne (XVe-XVIIIe siècles)***

Grâce à l’analyse d’œuvres, on étudiera les transformations formelles et iconographiques qui ont renouvelé la peinture en Europe du XVe au XVIIIe siècle. Les « styles », replacés dans leur contexte historique, seront examinés à la lumière des théories artistiques. En outre, on étudiera les conditions de production à l’époque moderne en s’attachant à la formation et au statut de l’artiste, aux différents commanditaires, et à la destination des œuvres.

**EP 1061314 – Philosophie de l’art**

**Cours magistral et TD (5 ECTS)**

**Enseignante coordinatrice : Judith Michalet**

Ce cours (CM et TD) a pour objectif d’étudier la façon dont les questions du beau et de l’appréciation critique des œuvres sont abordées par différents philosophes de l’Antiquité à nos jours. L’accent sera mis principalement sur les auteurs (Platon, Hume, Kant, Nietzsche, Freud, Bourdieu...) et les enjeux esthétiques de leurs positionnements théoriques. Approche historique et problématisation des notions (beau, goût, critique, jugement, expérience...) seront entrelacées. On attend de l’étudiant qu’il puisse être en mesure de conduire une réflexion sur le beau et l’expérience esthétique nourrie d’une connaissance de l’histoire et des problématiques, ainsi que d’une culture artistique variée.

**Bibliographie :**

Un recueil de textes sur le programme, à télécharger à :

<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=606f2242f31328bdd991809e>

**Organisation des enseignements :**

Cet EP de philosophie de l’art au premier semestre se compose de deux cours : 1 CM et 1 TD.

Le CM en amphi a pour objectif de transmettre les connaissances, historiques et conceptuelles, et de construire un champ de réflexion lié aux notions du programme. Le TD en groupe a pour objet l’étude des textes de la brochure et l’apprentissage de la méthodologie.

**Modalités d’évaluation** :

- TD : Définies par chaque enseignant de TD.

- CM : Une dissertation en 3 heures janvier 2022 (cf. calendrier : « Partiel CM »)

La consigne de cette dissertation sera la suivante : *« Parmi deux questions posées, vous en traiterez une au choix. Vous y répondrez sous forme d’une dissertation problématisée, en vous appuyant sur des références philosophiques et artistiques précises et diversifiées. »*

**EP 1061514 – Le cinéma des origines (5 ECTS)**

**Massimo Olivero**

Le cours vise à fournir un panorama de la période de la « cinématographie-attraction » (1895 – 1915) : la première partie du cours sera consacrée à l’étude de la dimension *attractionnelle* qui domine toute la production cinématographique des origines ; la seconde partie se concentrera sur les solutions formelles et de mise en scène adoptées par les réalisateurs afin de *raconter* une histoire à travers des images en mouvement, jusqu’à l’institutionnalisation du long-métrage (*Birth of a nation*, *Intolerance*). Nous étudierons donc la naissance du cinéma d’un point de vue à la fois historique, esthétique et économique, en nous intéressant aussi à la réflexion théorique des textes critiques de l’époque. Plusieurs figures majeures émergeront dans ce vaste panorama : Louis Lumière, Georges Méliès, Edwin Porter, Alice Guy, **Segundo de Chomón,** David W. Griffith.

**Bibliographie** :

Noel Burch, *La lucarne de l’infini. Naissance du langage cinématographique*, Paris, Nathan, 1991.

André Gaudreault, *Cinéma et attraction. Pour une nouvelle histoire du cinéma,* Paris, CNRS Éditions, 2008.

José Moure et Daniel Banda, *Le cinéma : naissance d’un art (1895-1920),* Flammarion, 2008.

**Filmographie** :

Les extraits des films étudiés en classe seront accessibles avant chaque séance et devront être visionnés par l’étudiant.e afin de préparer le cours.

**Modalités d’évaluation** :

Partiel : Épreuve sur table (questions de cours).

**EP 1061714 – Analyse de l’image cinématographique (4 ECTS)**

**Joy Seror**

Ce cours se présente comme une initiation aux notions fondamentales de l’analyse filmique. A travers un panel de films large, selon différentes périodes, mouvements, pays de réalisation, nous observerons les caractéristiques de l’image cinémato-graphique dans sa dimension plastique, dynamique, et productive. L’observation se fera en deux moments : une première partie sera consacrée à l’analyse d’image fixe (formats, cadre, mise en scène, composition du plan, cadrage, échelle de plan…), la seconde sera dédiée aux propriétés dynamiques de l’image (mouvements de caméra, raccords, montage, formes…).

Ces notions seront introduites par des vidéos didactiques et complétées, à chaque séance, par des extraits de films analysés en classe.

**Bibliographie :**

Jacques AUMONT, *Esthétique du film* (3e édition), Paris, Armand Colin, 2008.

Jacques AUMONT, Michel MARIE, *L’analyse des films*, Paris, Nathan, 2008.

Vincent AMIEL, Jose MOURE, *Une histoire vagabonde du cinéma*, Paris, Vendémiaire, 2020.

David BORDWELL et Kristin THOMPSON, *L’art du film, une introduction*, Collection Arts et Cinéma, Bruxelles, De Boeck Université, 2000.

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu – Dossier : groupe de 2 élèves, analyse d’image fixe.

Partiel de fin de semestre : Analyse de séquence sur table.

**Filmographie :**

* *Intolérance*, D.W. Griffith, 1916
* *La souriante Mme Beudet*, Germaine Dulac, 1923
* *L’homme à la caméra*, Dziga Vertov, 1929
* *La règle du jeu*, Jean Renoir, 1939
* *Citizen Kane*, Orson Welles, 1941
* *Allemagne année zéro*, Roberto Rossellini, 1947
* *Vertigo,* Alfred Hitchcock, 1958
* *Le monde D’Apu*, Satyajit Ray, 1959
* *Juliette des esprits*, Federico Fellini, 1965
* *Playtime,* Jacques Tati,1967
* *Psychose*, Alfred Hitchcock, 1960
* *Les Demoiselles de Rochefort*, Jacques Demy, 1967
* *Shining*, Stanley Kubrick, 1980
* *Love Stream*, John Cassavetes, 1984
* *La leçon de Piano,* Jane Campion, 1993
* *Tout sur ma mère,* Pedro Almodovar, 1999
* *Annette*, Leos Carax,2021

**EP 1061714 – Analyse de l’image cinématographique (4 ECTS)**

**Aurélien Gras**

Ce cours propose une initiation à l’analyse de l’écriture cinématographique dans ses différents aspects. Il s’agira d’apprendre à décortiquer méthodiquement les éléments formels du cinéma, relevant du plan, du montage, et du son. L’objectif est d’acquérir le lexique adéquat (échelles de plan, types de raccords…) pour mettre des mots sur ce qu’on voit et entend devant un film, ce qui permettra à l’étudiant, notamment, de mieux comprendre son expérience de spectateur et d’aiguiser sa perception (et donc son goût) de l’image cinématographique. Les séances comprendront des extraits de films choisis pour leur illustration de certains procédés ou techniques du cinéma ; les dernières séances seront consacrées à des analyses de séquence dans leur ensemble, exercice dont la pratique pourra être consolidée en troisième année de licence.

**Bibliographie :**

AUMONT Jacques, MARIE Michel, *L’analyse des films*, Paris, Nathan, 2008.

BRISELANCE Marie-France, MORIN Jean-Claude, *Grammaire du cinéma*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2010.

BOUTANG Adrienne, CLEMOT Hugo, JULLIER Laurent, LE FORESTIER Laurent, MOINE Raphaëlle, VANCHERI Luc, *L’analyse des films en pratique : 31 exemples commentés d’analyse filmique,* Armand Colin, 2018.

BORDWELL David, THOMPSON Kristin, *L’Art du film : une introduction* (3ème édition), Bruxelles, De Boeck Université, 2014.

GOLIOT-LETE, VANOYE Francis, *Précis d’analyse filmique*, Paris, Armand Colin, 2012.

JULLIER Laurent, *L’analyse de séquences* (3ème édition), Paris, Armand Colin, 2013

JULLIER Laurent, MARIE Michel, *Lire les images de cinéma*, Paris, Larousse, 2012.

**Filmographie :**

*L’Aurore* (Murnau, 1927)

*Rebecca* (Hitchcock, 1940)

*Mes petites amoureuses* (Eustache, 1974)

*La Vie d’Adèle : chapitres 1 et 2* (Kechiche, 2013)

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : dossier ou exposé : analyse d’extrait de film.

Partiel de fin de semestre : analyse d’une séquence d’une des œuvres de la filmographie.

**EP 1061914 – Techniques du cinéma (3 ECTS)**

**Hilal Ahiskali**

Ce cours vise à faire découvrir aux étudiants les différentes phases de la réalisation d’un film, en partant de la pratique. Ils se familiarisent avec les différents postes techniques et métiers du cinéma grâce à un travail en équipe. Sont abordés l’écriture d’un court scénario et la préparation d’un découpage, d’un *storyboard*, ainsi que l’exercice de différentes formes d’utilisation de la caméra, l’éclairage et la prise de son. Les étudiants découvrent également certains aspects de la pré-production (dépouillement, casting, repérage de lieu, autorisation de tournage) et font du montage, le but étant de les amener à mettre en œuvre un tournage et à produire une œuvre. Bien entendu, la question de la mise en scène est abordée, pour que les étudiants puissent intégrer leurs connaissances techniques dans une réflexion artistique plus large.

**Bibliographie :**

Yannick VALLET, *La Grammaire du cinéma - De l’écriture au montage : les techniques du langage filmé*, Malakoff, Armand Colin, 2016.

Sidney LUMET, *Faire un film*, traduit de l’anglais par Charles Villalon, Nantes, Capricci, 2016.

Michelangelo ANTONIONI, *Écrits : fare un film è per me vivere*,Paris, Images Modernes, 2003.

Thomas PÉREZ TURRENT, José DE LA COLINA, *Conversations avec Luis Buñuel : il est dangereux de se pencher au-dedans*, traduit de l’espagnol par Marie Delporte, Paris, Cahiers du cinéma, 1993.

**Modalités d’évaluation :**

Un dossier et un exercice filmique.

**EP 1061914 – Techniques du cinéma**

**Jean-Louis Carrasco et Jean-Pierre Dudek (3 ECTS)**

Les étudiants, répartis en plusieurs groupes, vont pratiquer les différentes étapes de la réalisation d’un film (suivi par les enseignants) au sein de l’université.

Ils réaliseront un court-métrage de fiction à partir d’un découpage d’une quinzaine de plans que fournissent les enseignants. La réalisation du film inclut : le casting des comédiens, les repérages (avec demandes d’autorisation de tournage), l’établissement d’un plan de travail, le tournage proprement dit, le montage (sur Premiere ou Davinci Resolve), l’étalonnage, la postproduction sonore et le générique.

**Bibliographie :**

Laurent Tirard, *Leçons de cinéma*. Nouveau monde, 2020.

**Modalités d’évaluation :**

Les étudiants sont notés sur le travail accompli lors de la réalisation du court-métrage.

**EP 1061914 – Techniques du cinéma**

**Romain Dubois (3 ECTS)**

Le cours a pour objectif de comprendre les différentes figures de la caméra et de les mettre en pratique à travers différents exercices de tournage. Les travaux pratiques s’appuient sur l’analyse et l’observation de l’évolution de différentes formes filmiques (montage image, son, éclairage...) en décortiquant des extraits de films classiques jusqu’au cinéma contemporain pour en reproduire les grandes lignes. Le cours comporte ainsi une initiation à la pratique de tournage, en répartissant les rôles entre les étudiants de manière à ce qu’ils occupent tous les postes.

**EP 1061914 – Techniques du cinéma**

**Wladislas Aulner (3 ECTS)**

Ce cours propose une initiation au vocabulaire et aux techniques de la mise en scène, de la prise de vue, de la prise de son, du montage et de la post-production. À partir d’analyses de séquences et d’exercices pratiques, l’objectif est d’apprendre à maîtriser le matériel et les codes du tournage afin que les étudiant·e·s puissent acquérir les fondements de la création cinématographique et développer leur pratique artistique.

*Objectifs du cours*:

* Articuler pratique et théorie du cinéma
* Apprendre à utiliser le matériel technique
* Enrichir et mettre en œuvre la sensibilité artistique

**Bibliographie :**

Alekan Henri, Alain Préfacier Robbe-Grillet et Marcel Auteur de la postface Moreau, *Des lumières et des ombres*, Paris, France, La librairie du collectionneur, 1991.

Aumont Jacques, *Le cinéma et la mise en scène*, Paris, A. Colin, coll. « Armand Colin cinéma », 2006, 1 vol. Country: FR ill., couv. ill. 21 cm. Bibliogr. p. 177-179. Index.

Cloquet Arthur, *Initiation à l’image de film*, Paris, France, La Femis, 1992.

Gardies André et Jean Bessalel, *200 mots-clés de la théorie du cinéma*, Paris, France, Les éditions du Cerf, 1992.

Katz Steven D., *Mettre en scène pour le cinéma :  mouvements d’acteurs et de caméras*, Bertrand Perrotin (trad.), Paris, Eyrolles, 2006, 1 vol. Country: FR ill., couv. ill. en coul. 26 cm. Webliogr. p. 277. Glossaire.

Pinel Vincent et Christophe Pinel, *Dictionnaire technique du cinéma*, 3e éd, Paris, Armand Colin, 2016, 1 vol. Country: FR ill. 24 cm. Bibliogr. p. 337-339. Lexique anglais-français.

Siety Emmanuel, *Le plan: au commencement du cinéma*, Paris, France, Cahiers du cinéma : SCÉRÉN-CNDP, 2001.

Villain Dominique, *L’Oeil à la caméra*, Paris, France, Cahiers du cinéma : Editions de l’Etoile, 1984.

Yot Richard et Brigitte Quentin, *Lumière: cours pratique à l’usage des professionnels de l’image*, Paris, France, Eyrolles, 2011.

**Modalités d’évaluation :**

*Contrôle continu :*

Un court métrage (2 à 5mn) à partir d’un scénario choisi en cours accompagné d’un découpage ou d’un storyboard, d’une note d’intention et d’un plan au sol. Seront aussi pris en compte l’investissement et la participation des étudiant·e·s tout au long du semestre.

*Partiel :*

Examen sur table composé de quelques questions de cours sur le vocabulaire abordé et de la rédaction d’une note d’intention et d’un découpage à partir d’un scénario.

**EP 1061914 – Techniques du cinéma**

**Laura Tuillier (3 ECTS)**

Qu’est-ce que la mise en scène ?

Au fil du semestre, nous aborderons les principaux aspects de l’élaboration d’un projet cinématographique, sous l’angle de leur rapport à la mise en scène : comment le cadre, le mouvement de caméra, le point de vue choisi, la direction d’acteurs contribuent à une création artistique singulière qui trouve ensuite sa cohérence au montage ? Nous nous appuierons sur des extraits de films et des exposés faits par les élèves pour qu’ils éclaircissent par eux-mêmes comment les techniques du cinéma ne sont jamais des fins en soi mais des moyens pour leur expression artistique. La partie pratique nous mènera de la fabrication d’un plan (minute Lumière) à la fabrication d’une séquence entière, tournée en groupe.

**Bibliographie :**

Il sera fait référence, notamment, à quelques textes de Jean Renoir extraits de *Ma vie et mes films* (Flammarion, coll. Champs/Contre-champs) et aux *Notes sur le cinématographe* de Robert Bresson (Gallimard, coll. Folio).

**Filmographie :**

Il est bien sûr recommander d’aller voir un maximum de films en salle (reprises et sorties) ; je fournis ci-dessous une liste de films dont des extraits seront étudiés en cours et qu’il est recommandé de voir en entier :

*La Féline,* Jacques Tourneur, 1942

*Lola*, Jacques Demy, 1961

*The Naked Kiss,* Samuel Fuller, 1964

*Saute ma ville*, Chantal Akerman, 1968

*Sauve qui peut (la vie)*, Jean-Luc Godard, 1980

*A nos amours*, Maurice Pialat, 1983

*Sans toit ni loi*, Agnès Varda, 1985

*Sans Soleil*, Chris Marker, 1983

*Conte d’été*, Eric Rohmer, 1996

*Mulholland Drive,* David Lynch, 2001

*Le bois dont les rêves sont faits*, Claire Simon, 2015

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu :

Les différents travaux pratiques effectués au cours du semestre. Sont également évaluées la participation, l’implication personnelle, la capacité à travailler en équipe, la ponctualité.

Partiel :

Deux questions écrites portant sur l’explicitation de la notion de mise en scène, à partir d’une scène à imaginer et d’un film choisi par l’étudiant et pour lequel il devra expliciter son goût.

**EP 1062114 – Techniques du son (2 ECTS)**

**Laura Chelfi et Matthieu Maurice**

Ce TD a pour but de penser l’importance du son tout au long du processus de création d’une production audiovisuelle. Il propose d’analyser et de concevoir l’univers sonore de l’écriture du scénario au mixage en passant par le tournage. Ces trois étapes constitueront les trois grandes parties du cours. Ce dernier sera composé d’analyses d’extraits de films, de notions théoriques sur le son et d’exercices pratiques.

**Bibliographie :**

Barnier Martin. 2002. *En route vers le parlant, Histoire d’une évolution technologique, économique et esthétique du cinéma* *(1926-1934)*, Liège : Céfal

Chion, Michel. 1985. *Le Son au cinéma*. Paris : l’Etoile.

Chion, Michel. 2010 [2e édition]. *Le son, traité d’acoulogie*. Coll. « Cinéma / Arts visuels ». Paris : Armand Colin.

Chion, Michel. 1991. *L’Audio-vision*. Paris : Nathan.

Chion, Michel. 2003. *Un art sonore, le cinéma*. Coll. « essais ». Paris : Cahiers du cinéma.

DESHAYS, Daniel. 2006. *Pour une écriture du son*. Paris, édition Klincksieck.

DESHAYS, Daniel. 2018. *Sous l'avidité de mon oreille : le paradigme du sonore*. Paris, édition Klincksieck.

**Filmographie :**

*M. Le Maudit*, Fritz Lang, 1931

*La Corde,* Alfred Hitchcock, 1948

*La Jetée*, Chris Marker, 1962

*Alien*, *le huitième passager*, Ridley Scott, 1979

*La Ville Louvre*, Nicolas Philibert, 1990

*In the Mood for Love*, Wong kar-Wai, 2000

*Lady Chaterlay*, Pascale Ferran, 2006

*Grigis*, Mahamat-Saleh Haroun, 2013

*Gravity*, Alfonso Cuaron, 2013

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu (exercices pratiques) et réalisation sonore.

**EP 1062114 – Techniques du son (2 ECTS)**

**Pierre Bompy et Rémi Bourcereau**

Nous étudierons la matière sonore dans le récit radiophonique et audiovisuel.

À l’aide d’écoutes critiques et d’une méthode lexicale pour une description du sonore, nous aborderons les grands enjeux techniques, esthétiques et narratifs de la chaîne audio, en fiction et en documentaire. Les supports utilisés proposent un large éventail allant des expériences sonores aux extraits de films du répertoire. Nous alternerons dans chaque cours théorie et pratique afin de proposer une initiation à la prise de son et au mixage sur des outils matériels et logiciels élémentaires.

**Bibliographie :**

MERCIER D., *Livre des techniques du son* (Tomes I et II), éd. Dunod

CHION Michel, *Le Son,* éd. Armand Colin

CHION Michel, *L’audio-vision,* éd. Armand Colin

DESHAYS Daniel, *Entendre le cinéma,* éd Klincksieck

BRESSON, ROBERT, *Notes sur le cinématographe*, éd. folio poche

**Filmographie :**

DE PALMA Brian - *Dressed to kill (Pulsions)*

WINDING REFN Nicolas - *Drive*

INARRITU Alejandro G. - *Birdman*

DARDENNE J.-P. et L. - *Rosetta*

CASSAVETTES John - *A Woman Under the Influence – (Une femme sous influence)*

ETAIX Pierre - *Tant qu’on a la santé*

Radio : PARANTHOEN Yann - *L’Effraie,* éditions Ouïe/dire

**Modalités d’évaluation :**

Participation aux TD,

Rendu individuel de réalisation d’une bande-son pour un film muet,

Rendu en groupe de réalisation d’un documentaire radiophonique.

**EP 1062314 – Humanités numériques (3 ECTS)**

Initiation à l’informatique et apprentissage de logiciels bureautiques. La formation est accompagnée d’une exploration des enjeux de l’outil en allant de la culture cybernétique à l’art numérique en passant par le hacking, le luddisme et les questions de propriété intellectuelle.

**Module de méthodologie documentaire**

Comment produire un bon exposé ou un bon dossier à partir de sources diversifiées et fiables ? Dans le contexte de surabondance d’informations sur internet, de la diversité des supports, les processus de recherche documentaire et de choix de l’information requièrent la mise en application d’une méthodologie efficace et de savoir-faire spécifiques. La formation s’articule autour de 4 étapes :

1) Préparer sa recherche : analyse du sujet, termes de recherche,

2) Sélectionner les sources d’information,

3) Chercher et localiser les documents en bibliothèque, en ligne,

4) Evaluer la qualité et la pertinence des sources.

**Pratique d’une langue obligatoire (3 ECTS)**

**Module de préprofessionalisation**

**Second semestre**

**EP 1061214 – Histoire de l’art**

**Cours magistral et TD (5 ECTS)**

**Enseignante coordinatrice : Pascale Dubus**

Ce cours initie aux pratiques et aux discours artistiques de la modernité, telle qu’elle s’est développée depuis la Révolution française et l’industrialisation galopante de la fin du 18e siècle. Nous nous interrogerons sur les mutations du concept de l’art et de l’identité de l’artiste, en employant des méthodes différentes allant du formalisme à l’histoire sociale et en joignant histoire et théorie de l’art. On étudiera notamment : la religion de l’art et les utopies sociales du romantisme au symbolisme en passant par les différents réalismes ; le culte de l’art et de l’artiste ; les réactions des peintres face à la photographie, à la technique et au régime de la « reproductibilité » ; l’irruption des « avant-gardes » et leur antagonisme avec la « bourgeoisie », terme qui ne correspond pas nécessairement à une classe, mais plutôt à un habitus ; les convergences et les divergences de l’art social et de « l’art pour l’art » ; l’autonomisation des langages artistiques du romantisme à Cézanne (en passant par le réalisme et l’impressionnisme).

**EP 1061414 – Philosophie de l’art (3 ECTS)**

**Enseignante coordinatrice : Judith Michalet**

Le programme s’articule autour de trois notions : **Imitation/Vérité/Imagination**. Il a pour objectif d’étudier la façon dont la philosophie a traité la question de l’art au travers de la notion de représentation, en lien avec celle de vérité, de l’Antiquité à nos jours. L’accent est mis sur les auteurs (Platon Aristote, Kant...) ainsi que sur les courants de pensée et les écoles philosophiques auxquels ils participent.

**Bibliographie** :

Un recueil de textes sur ce programme sera communiqué.

**Organisation des enseignements :**

Cet EP du second semestre de philosophie de l’art se compose d’un TD uniquement. Les modalités d’évaluation sont communiquées par chaque enseignant de TD.

**EP 1061614 – Le cinéma muet (5 ECTS)**

**Massimo Olivero**

Le cours présente un vaste panorama de l’histoire et de l’esthétique du cinéma muet à partir des premiers films de Charlie Chaplin (1914) jusqu’à la fin des avant-gardes et à l’introduction du sonore (1927-30). Il s’agira de traverser les différents courants nationaux et les principaux cinéastes, aussi bien du cinéma populaire que de celui d’avant-garde : « impressionnisme » français (Gance, Epstein, L’Herbier) ; expressionnisme allemand (Wiene, Lang, Murnau) ; le cinéma soviétique (Eisenstein, Vertov, Dovjenko) et scandinave (Sjöström et Stiller) ; la prédominance d’Hollywood avec les figures de Stroheim, Ford, Lubitsch, Keaton, Walsh, Vidor ; la naissance du documentaire avec Flaherty et Ivens. L’étroite relation entre théorisation sur le cinéma et l’acte de création des cinéastes sera mise au centre de notre parcours.

**Bibliographie** :

José Moure et Daniel Banda, *Le cinéma : naissance d’un art (1895-1920),* Flammarion, 2008.

José Moure et Daniel Banda, *Le cinéma : l’art d’une civilisation (1920-1960)*, Flammarion, 2011.

Michel Marie, *Le cinéma muet*, Cahiers du cinéma, 2005.

Barthélémy Amengual, *Le Cuirassé Potemkine*, Nathan, 1992.

Joel Magny, *L’Aurore de Murnau*, Cahiers du cinéma, 2005.

Roxane Hamery et Éric Thouvenel (dir.), *Jean Epstein, Actualité et postérités*, PUR, 2016.

Dominique Chateau, *Contribution à l’histoire du concept de montage*, L’Harmattan, 2019.

**Filmographie** :

Pour chaque cinématographie étudiée, il y aura des films fondamentaux à connaître.

Les principaux sont : *The Kid*, Chaplin, 1921 ; *Nosferatu*, Murnau, 1922 ; *Le Cuirassé Potemkine* Eisenstein, 1925 ; *Sunrise*, Murnau, 1927 ; *Octobre*, Eisenstein, 1927 ; *La passion de Jeanne d’Arc*, Dreyer, 1928, *L’homme à la caméra*, Vertov, 1929 ; *City Lights*, Chaplin, 1931.

**Modalités d’évaluation** :

Partiel : Épreuve sur table (questions de cours).

**EP 1061814 – Étude de films muets (4 ECTS)**

**Joy Seror**

Il s’agit, dans le cadre de ce cours, d’analyser les enjeux et motifs de la période dite du « cinéma muet » en privilégiant une analyse thématique puis esthétique par grandes périodes : cinéma hollywoodien, expressionnisme allemand, impressionnisme français, école soviétique.

Chaque cours sera accompagné de l’analyse d’un film venant illustrer les notions étudiées au préalable.

**Filmographie :**

- *Les lois de l’hospitalité*, Buster KEATON, 1923

- *Le mécano de la General*, Buster KEATON, 1926

- *L’étudiant de Prague*, P. Wegener, S. Rye, 1913

- *Le cabinet du Docteur Caligari*, R. Wiene, 1920

- *La souriante Mme Beudet*, G. DULAC, 1923

- *La chute de la Maison Usher*, J. EPSTEIN, 1928

- *La Dame de Pique*, Y.PROTAZANOV, 1916.

- *L’homme à la caméra*, D. VERTOV, 1929.

**Bibliographie :**

José Moure et Daniel Banda, *Le cinéma : naissance d’un art (1895-1920)*, Flammarion, 2008

Rudolf KURTZ, *Expressionnisme et cinéma*, Grenoble, Presse Universitaire de Grenoble, 1986.

Jean Louis LEUTRAT, *Vie des Fantômes, le fantastique au cinéma*, Cahiers du cinéma, 1995.

Michel MARIE, *Le cinéma muet*, Paris, Cahiers du cinéma - Éditions de l’Étoile, « Les Petits Cahiers », 2005

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : Dossier - analyse croisée (groupe de deux)

Partiel de fin de semestre : Analyse de séquence sur table.

**EP 1061814 – Étude de films muets (4 ECTS)**

**Federico Lancialonga**

Le cours propose d’étudier les liens entre l’effervescence créatrice du cinéma des premiers temps et les expérimentations des avant-gardes des années 1910-1920. Il s’agira dans un premier temps d’évoquer les inventions qui ont précédé le cinématographe (lanterne magique, jeux optiques, synthèse du mouvement). Nous étudierons ensuite les cinéastes pionniers, l’évolution du langage cinématographique ainsi que la formation d’une industrie du cinéma et l’émergence d’un spectacle progressivement autonome aux autres arts. C’est à ce stade de « maturité » que les avant-gardes joueront un rôle de remède contre ce que Noël Burch qualifiera de « Mode de Représentation Institutionnel ».

**Bibliographie :**   
BANDA Daniel, MOURE José (dir.), *Le cinéma : naissance d’un art 1895-1920*, Paris, Flammarion, 2008.

BRENEZ Nicole, *Cinémas d’avant-garde*, Cahiers du cinéma / CNDP, 2006.  
BURCH Noël, *La lucarne de l’infini : naissance du langage cinématographique*, Paris, L’Harmattan, 2007.

EISENSCHITZ Bernard, *Le cinéma allemand*, Paris, Nathan Université, 1999.   
LEYDA Jay, *Kino, histoire du cinéma russe et soviétique*, Lausanne, L’Age d’Homme, 1976.

MALTHETE Jacques et MANNONI Laurent. (dir.), *Méliès. Magie et cinéma*, Paris, Paris Musées, 2002.

MANNONI Laurent, *Le grand art de la lumière et de l’ombre, archéologie du cinéma*, Paris, Nathan Université, 1994.

PINEL Vincent, *Le Cinéma muet*, Paris, Larousse, coll. Reconnaître et comprendre, 2010.

VOGEL Amos, *Le cinéma, un art subversif*, Capricci, 2016 (première édition en 1974).

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : devoir maison,

Partiel : analyse d’un extrait sur table.

**EP 1062014 – Pratique de la réalisation (4 ECTS)**

**Christian Boustani**

Approche de l’écriture filmique en ayant recours à des exercices pratiques (synopsis, note d’intention, caractérisation des personnages, structure narrative, point de vue, dialogue...).

**EP 1062014 – Pratique de la réalisation (4 ECTS)**

**Caroline San Martin**

Ce cours a une double visée à la fois théorique et pratique. Il s’agit de considérer comment les apports théoriques enrichissent la création et comment la création gagne à son tour au contact de la théorie. Pour ce faire, nous allons nous concentrer sur la focalisation (le point de vue) et les différentes manières de marquer l’énonciation dans les films. Après les avoir étudiées brièvement d’un point de vue narratif, nous les envisagerons d’un point de vue perceptif en nous reposant notamment sur les notions d’ocularisation et d’auricularisation chez François Jost ainsi que sur celle de cloisonnement auditif chez Michel Chion. Nous pourrons ainsi nous concentrer sur le travail sonore au cinéma. Il faudra alors réinvestir ces nouvelles connaissances et considérer une approche sensible de la question du point de vue à travers la création d’un univers audio et/ou visuel (bande son, photo, film).

**Bibliographie :**

Chion, Michel. 1985. *Le Son au cinéma*. Paris : l’Etoile.

Chion, Michel. 1991. *L’Audio-vision*. Paris : Nathan.

GARDIES André. 1993. *Le Récit filmique*, Paris, Hachette.

GENETTE Gérard. 1972. « Discours du récit », *in* *Figures III*, Paris, Seuil.

JOST François. 1987. *L’œil-caméra*, Lyon, PUL.

LAGNY Michèle, ROPARS Marie-Claire, SORLIN Pierre. 1984. « Le récit saisi par le film », in *Hors-Cadre* n° 2.

**Filmographie :**

*Un prophète* de Jacques Audiard, 2009 ; *La Vie des morts* d’Arnaud Desplechin, 1991 ; *Time Code* de Mike Figgis, 2000 ; *L’Etrangleur de Boston* de Richard Fleischer, 1968.

**Modalités d’évaluation :**

Évaluation de mi-session :

Dossiers (1 dossier par projet) à remettre aux scripts-docteurs et à l’enseignant (5 maximum). Chaque dossier doit contenir : 1. la genèse du projet et son lien avec l’actualité (1/2 page ou 1 page), 2. le scénario (2 à 3 pages maximum) 3. les choix de la focalisation justifié pour le film et séquence par séquence (1/2 page ou 1 page) 4. les considérations des choix de mise en scène à justifier (1/2 page ou 1 page) ; 5. le casting comédien, le casting technique (1 page).

Évaluation finale :

L’examen final consiste en des questions de cours à petits développements (durée de l’épreuve : 2 heures).

**EP 1062014 – Pratique de la réalisation (4 ECTS)**

**Jean-Pierre Dudek et Jean-Louis Carrasco**

Au cours de ce TD extrêmement pratique, les étudiants vont expérimenter les techniques de l’image et du son (caméra, lumières, prise de son) à travers des exercices dirigés. En parallèle, ils écriront, prépareront (repérages, casting, plan de travail…), tourneront et monteront un clip musical.

**Bibliographie :**

Laurent Tirard : *Leçons de cinéma*. Nouveau monde, 2020.

**EP 1062214 – Pratique de la photo (3 ECTS)**

**Alexandra Serrano**

Acquisition des bases fondamentales du médium photographique sur le plan pratique et théorique afin de fournir aux étudiants les outils et les moyens de réflexion pour mener une recherche sur l’image photographique tout en développant une vision créative.

Les axes principaux du cours sont les suivants : histoire de la photographie et esthétique de la photographie contemporaine, méthodologie d’analyse iconographique, formation aux outils techniques de la pratique photographique argentique et numérique (fonctionnement d’un appareil photo et initiation au laboratoire argentique n&b).

**Bibliographie :**

Baqué, Dominique, *Photographie plasticienne, l’extrême contemporain*, Ed. Regard, 2004

Barthes, Roland, *La chambre claire*, Paris (France), Éditions Gallimard,1980 **\*\***

Barthes, Roland, *L’Obvie et l’Obtus. Essais critiques III*, Paris (France), Seuil, 1992 **\*\***

Cartier-Bresson, Anne (dir.), *Le vocabulaire technique de la photographie*, Marval, Paris, 2008

Cotton, Charlotte, *La Photographie dans l’art contemporain,* Ed. Thames & Hudson, 2011

[Jaeger, Anne-Celine](http://catalogue.bpi.fr/tout/recherche?search_tab_id=-2&search_mode=url_search&page_size=&sort_value=&filter=&page=1&search_input2=&search_input3=&search_type2=&search_type3&log_ctx=async_search&search_type=creator&search_input=Jaeger,%20Anne-Celine&search_group=g1&log_action=rebond), *La photographie contemporaine par ceux qui la font*, Ed. Thames & Hudson 2008

Poivert, Michel, *La photographie contemporaine,* Ed. Flammarion, 2010

**Filmographie :**

*La photographie mise en scène*, Contacts, documentaire Arte, France, 2013

*Les Inventeurs*, Contacts, documentaire Arte, France, 2013

*La photographie conceptuelle*, Contacts, documentaire Arte, France, 2013

*Après la photographie*, Contacts, documentaire Arte, France, 2013

*Sensible à la lumière : Nicéphore Niépce et la photographie*, Michel Frizot, Jean-Michel Sanchez, les éditions du Cinéphore, 2005

**Modalités d’évaluation :**

* 1 contrôle continu à rendre en milieu de semestre : Réalisation d’une série photographique à partir d’une œuvre littéraire.
* 1 épreuve écrite en fin de semestre portant sur le contenu théorique du cours.

**EP 1062214 – Pratique de la photo (3 ECTS)**

**Hugo Delcourt**

L’objectif de ce cours est double pour les étudiant·e·s : acquérir un savoir théorique et technique sur l’évolution de la photographie, de sa naissance aux technologies actuels, et maîtriser la pratique de l’image, de la prise de vue à sa restitution sur support papier.

La première partie se concentre sur les outils techniques, l’histoire de la photographie argentique/numérique et sémiologie de l’image. La seconde partie concerne les ateliers pratiques : tirage N/B en laboratoire argentique ; procédés alternatifs, tel que le cyanotype ; réalisation d’un sténopé.

**Bibliographie :**

BAQUE Dominique, *La photographie plasticienne. Un art paradoxal*, Regard, Paris, 1998.

BARTHES Roland, *La chambre claire. Note sur la photographie*, Cahiers du cinéma, Gallimard, Le Seuil, Paris, 1980.

BARTHES Roland, *Mythologies*, Points, Paris, 2014.

BRUNET François, *La naissance de l’idée de photographie*, Presses Universitaires de France, Paris, 2011.

CARTIER-BRESSON Anne (Sous la direction de), *Le vocabulaire technique de la photographie*, Marval, Paris, 2008.

KLEIN William, *New-York 1954-55*, Marval, Paris, 1997.

LEMAGNY Jean-Claude & ROUILLE André (dir.), *Histoire de la photographie*, Bordas, Paris, 1986.

MANOVICH Lev, *Le langage des nouveaux médias*, Les presses du réel, Dijon, 2010.

PASTOUREAU Michel, *Noir. Histoire d’une couleur*, Le Seuil, Paris, 2011.

POIVERT Michel, *La Photographie contemporaine*, Flammarion, Paris, 2002, deuxième édition de 2009.

**Filmographie :**

Une liste d’œuvres est donnée en début de semestre, servant de support à l’analyse technique demandée.

**Modalités d’évaluation :**

- Contrôle continu à rendre vers le milieu du semestre : réalisation d’une série photographique à partir d’un thème et des contraintes techniques.

- Partiel sous la forme d’un QCM portant sur la partie théorique et pratique.

**EP 1062414 – Technologie des médias (3 ECTS)**

**Léon Gomez**

Ce cours a pour objectif de fournir aux étudiants de solides bases théoriques et pratiques sur comment l’image est traitée, enregistrée, interprétée, affichée et transmise avec les technologies actuelles.

Contenu théorique : histoire des médias et des effets spéciaux, le signal vidéo numérique, la compression numérique, les formats d’enregistrements et les formats d’images.

Contenu pratique : traitement de l’image fixe et animée via la technique du compositing.

**Bibliographie**

MANOVICH, Lev. *The language of new media*. Ed, MIT Press (Massachusetts Instute of Technology), 2001.

BELLAÏCHE , Philippe. *Les secrets de l’image vidéo*. Ed, Eyrolles, août 2013.   
PINTEAU, Pascal. *Effets spéciaux, 2 siècles d’histoires*. Ed, Bragelonne, 2015.

**Pratique d’une langue obligatoire (3 ECTS)**

**Licence 2 Cinéma**

**Premier semestre**

**EP 2061114 – Histoire de l’art**

**Cours magistral et TD (5 ECTS)**

À travers les œuvres d’une part et, d’autre part, un corpus des textes théoriques d’artistes, on explorera quelques thèmes fondamentaux de l’art des trois premières décennies du 20e siècle : les différents facteurs qui ont permis la rupture avec la « mimésis » et l’élaboration de l’abstraction avant la Grande Guerre, puis, durant cette guerre, le phénomène du « retour à l’ordre » ; les stratégies, les discours, les idéologies complexes des « avant-gardes » dans les différents pays d’Europe ; la conjonction de la revendication de l’autonomie de l’art et de l’appel à la fusion de l’art et de la vie au sein des mêmes mouvements ; les discours sur la « mort » de la peinture et de l’art dans son ensemble, souvent liée au passage des peintres à l’architecture et au design ; la mise en question des catégories / disciplines classiques relevant des « beaux-arts » et l’émergence de formes d’art nouvelles, tel le collage, l’œuvre-objet ou bien encore le ready-made avec ses conséquences sur l’art à venir.

**EP 2061314 – Philosophie de l’art**

**Cours magistral et TD (5 ECTS)**

Le semestre propose en premier lieu d’aborder la thématique du « sublime », concept clef de l’esthétique ayant des résonances importantes avec l’histoire de l’art et l’esthétique contemporaine. Allant du texte pionnier de Longin, en passant par Kant et Schiller, pour arriver à Jean-François Lyotard, le sublime se dessine comme un concept opérant dans l’histoire de la pensée (rationalisme, criticisme, empirisme, romantisme). Puis sera abordée la thématique de la « Critique », une réflexion sur les concepts fondamentaux de l’esthétique et de la théorie de l’art : en partant de Hume, la notion du « jugement de goût » permettra de mettre en lumière les rebondissements féconds des normes esthétiques qui se développent durant les Lumières pour aller jusqu’à la période contemporaine. Le cours entrelacera approche historique et problématisation des notions. On attend de l’étudiant, au terme de ce cheminement, qu’il puisse être en mesure de conduire une réflexion argumentée nourrie d’une connaissance de l’histoire des concepts et des problématiques.

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle de connaissances avec partiel sur table.

**EP 2061514 – Le cinéma parlant (5 ECTS)**

**Sarah Leperchey**

Histoire et esthétique du cinéma parlant (années 1930, 1940 et 1950). Après une introduction consacrée à la généralisation du cinéma sonore (la révolution industrielle et artistique), trois chapitres seront axés autour de la question du réalisme, ce qui permettra d’aborder le cinéma hollywoodien ainsi que deux « mouvements » importants de la période : le réalisme poétique français et le néo-réalisme italien. Ensuite, un chapitre traitera de l’introduction progressive de la couleur, et un autre portera sur l’évolution du documentaire.

**Bibliographie :**

BARNIER Martin, *En route vers le parlant*, Liège, éditions du CEFAL, 2002.

Bazin André, NARBONI Jean, *Le Cinéma français de la Libération à la Nouvelle Vague (1945-1958)*, Paris, Cahiers du Cinéma, 1998.

Bazin André, *Qu’est-ce que le cinéma ?*, Paris, Editions Du Cerf, 1985 (autour du néoréalisme italien : pp. 257-361).

MARTIN Jessie, *Le cinéma en couleurs*, Paris, Armand Colin, 2013.

Nacache Jacqueline, *Le film hollywoodien classique*, Paris, Armand Colin, 2005.

NINEY François, *L’épreuve du réel à l’écran*, Bruxelles, De Boeck, 2002.

**Filmographie :**

*Hallelujah* (Vidor, 1929)

*Applause !* (Mamoulian, 1929)

*Rio Bravo* (Hawks, 1959)

*La rivière sans retour* (Preminger, 1954)

*Les Tueurs* (Siodmak, 1946)

*Citizen Kane* (Welles, 1941)

*Remorques* (Grémillon, 1941)

*Une Partie de campagne* (Renoir, 1936)

*Ossessione* (Visconti, 1943)

*Le Voleur de bicyclette* (De Sica, 1948)

*Riz amer* (De Santis, 1949)

*Mirage de la vie* (Sirk, 1959)

*Lola Montès* (Ophüls, 1955)

*Misère au borinage* (Storck et Ivens, 1933)

*Coal Face* (Cavalcanti, 1936)

**Modalités d’évaluation :**

Un partiel, avec trois questions sur le cours et une question au choix sur l’un des deux ouvrages à lire.

Pour préparer l’examen, il faudra avoir vu les trois films suivants :

* *L’Atalante*, Jean Vigo, 1933 ;
* *Allemagne, année zéro* (*Germania anno zero*)*,* RobertoRossellini, 1948 ;
* *Les Ensorcelés* (*The Bad and the Beautiful*), Vincente Minnelli, 1952.

Il faudra également avoir lu l’un de ces deux ouvrages au choix :

* Bourget Jean-Loup, *Hollywood, la norme et la marge*, Malakoff, Armand Colin, 2016 ;
* Esquenazi Jean-Pierre, *Le Film noir*, Paris, CNRS éditions, 2015

**EP 2061714 – Étude de films parlants (4 ECTS)**

**Aurélien Gras**

Ce cours propose un panorama du cinéma français de « l’âge classique » (cf. Pierre Billard) en l’abordant à travers trois approches différentes qui seront néanmoins susceptibles de se croiser. Dans une approche esthétique et auteuriste, on abordera l’œuvre de Jean Renoir, considéré souvent comme le cinéaste le plus important du cinéma français de cette période. Une approche féministe (*gender studies*) sera ensuite proposée, en analysant notamment des œuvres assez méconnues comme celle de Jacqueline Audry. Enfin, plus rapidement, les dernières séances seront consacrées à une approche *star studies*: on s’intéressera tout particulièrement à Jean Gabin et à Danielle Darrieux. Les séances seront ponctuées d’extraits de films.

**Bibliographie :**

BAZIN André, *Jean Renoir*, Paris, Editions champs libres, 1971.

BILLARD Pierre, *L’âge classique du cinéma français. Du cinéma parlant à la Nouvelle Vague*, Paris, Flammarion, 1995.

BURCH Noël, SELLIER Geneviève, *La drôle de guerre des sexes du cinéma français*, Paris, Armand Colin, 2005.

GAUTEUR Claude, VINCENDEAU Ginette, *Jean Gabin : anatomie d’un mythe*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2006.

LE GRAS Gwenaëlle, SELLIER Geneviève, *Danielle Darrieux ou la traversée d’un siècle*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 2020.

PHILIPS Alastair, VINCENDEAU Ginette, *A companion to Jean Renoir*, Blackwell Published, 2013.

ROLLET Brigitte, *Jacqueline Audry : la femme à la caméra*, Presses universitaires de Rennes, 2015.

SELLIER Geneviève, *Jean Grémillon : le cinéma est à vous*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1989.

**Filmographie :**

*Boudu sauvé des eaux*, Jean Renoir, 1932

*Toni*, Jean Renoir, 1934

*Falbalas*, Jacques Becker, 1945

*Olivia*, Jacqueline Audry, 1951

*L’Amour d’une femme*, Jean Grémillon, 1953

*Gueule d’amour*, Jean Grémillon, 1937

*Le Jour se lève*, Marcel Carné, 1939

*La Ronde*, Max Ophüls, 1950

**Modalités d’évaluation**

Contrôle continu : dossier ou exposé sur un film français de la période étudiée.

Partiel de fin de semestre : dissertation ou analyse de séquence sur table.

**EP 2061714 – Étude de films parlants (4 ECTS)**

**Joy Seror**

A travers une sélection de films parlants allant de 1927 à 1958, ce cours propose d’observer les différentes représentations de la femme dans le cinéma américain des années 30 - 50. Il s’agira notamment d’étudier les deux versants : « classique » et « hors norme » du cinéma hollywoodien au fil du temps, en faisant retour sur les grands moments de cette période (pré-Code/Code, Comédie/film noir, notion de « star »...) à travers une sélection d’extraits de films, et au prisme de la représentation des femmes. Les personnages féminins, à l’image de ce contraste « classique/hors norme », laissent entrevoir les multiples facettes d’un Hollywood aux mille visages.

**Filmographie :**

* *The Smiling Lieutenant* (Lubitsch, 1931)
* *Call her Savage* (Dillon, 1932)
* *Gone with the Wind* (Flemming, Cukor, 1939)
* *Laura* (Preminger, 1944)
* *The Dark Mirror* (Siodmack, 1946)
* *Gilda* (Vidor, 1946)
* *Eve* (Mankiewicz, 1950)
* *Outrage* (Lupino, 1950)
* *Ruby Gentry* (Vidor, 1952)
* *Gentlemen Prefer Blondes* (Hawks, 1953)
* *Vertigo* (Hitchcock, 1958)

**Bibliographie :**

Tino BALIO, *The American Film Industry*, Madison, University Press of Wisconsin, 1985.

Jean-Loup BOURGET, Hollywood, *La norme et la marge*, Nathan Université, 1998.

Shohini CHAUDHURI, *Feminist Film theorists*, Routledge, 2006.

Lucy FISCHER, *Shot/Countershot: Film Tradition and Women’s Cinema*, Princeton, Princeton UP,1989.

Molly HASKELL, *From reverence to rape: The treatment of women in the movies, (second edition)*, The University of Chicago Press, 1987.

Jacques SICLIER, *Le mythe de la femme dans le cinéma américain*, Séquences, (10), 1957.

Antoine SIRE, *Hollywood, la cité des femmes*, Actes Sud, 2016.

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : Présentations orales – analyses de séquences.

Partiel de fin de semestre : analyse argumentée (analyse de séquence venant appuyer une dissertation)

Partiel de fin de semestre : analyse argumentée (analyse de séquence venant appuyer une dissertation).

**EP 2061714 – Étude de films parlants (4 ECTS)**

**Federico Lancialonga**

Dans son ouvrage de 1930, *L’Esprit du cinéma*, le scénariste et théoricien du cinéma Béla Balázs écrit : « Au cours des quatre ou cinq dernières années, le cinéma muet avait pris un véritable envol vers un grand développement. [...] La caméra venait tout juste d’acquérir des nerfs et de l’imagination. [...] L’invention du cinéma parlant a fait irruption comme une catastrophe. Toute cette riche culture de l’expression visuelle [...] est en péril ». Suite à ce constat, il ajoute : « Mais il n’y a que des crises en histoire, et non des tragédies. Car l’histoire continue. ». Le cours s’attachera à la recherche de ce qui se cache derrière ce « mais » : autant porteur d’espoir que d’interrogations sur l’avenir de l’art cinématographique.

**Bibliographie :**

BALÀZS Béla, *L’esprit du cinéma,* [1930], Paris, Petite bibliothèque Payot, Paris, 2016.

BANDA Daniel, MOURE José : *Le cinéma :* *L’Art d’une civilisation, 1920-1960*, Paris, Flammarion, 2011.

BAZIN André, *Qu’est-ce que le cinéma ?* [1958-1962], Les éditions du Cerf, 1975.

BARNIER Martin, *En route vers le parlant : histoire d’une évolution technologique, économique et esthétique du cinéma (1926-1934)*, Liège, Céfal, 2002.

BILLARD Pierre, *L’Âge classique du cinéma français. Du cinéma parlant à la Nouvelle Vague*, Paris, Flammarion, 1995.

BRENEZ Nicole et LEBRAT Christian (dir.) *Jeune, dure et pure ! : Une histoire du   
cinéma d’avant-garde et expérimental en France*, Cinémathèque française, 2000.   
BOURGET, Jean-Loup, *Hollywood. La norme et la marge*, Paris, Nathan, 1998.

CHION Michel, *Un art sonore, le cinéma*, Cahiers du Cinéma, 2003.

EISENSCHITZ Bernard, *Le Cinéma allemand* [1999], Paris, Armand Colin, 2008.

EISENSTEIN Serguei, *Walt Disney*, Paris, Circé, 2013.

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : devoir maison ;

Partiel : dissertation sur table.

**EP 2061914 – Atelier de création audiovisuelle (3 ECTS)**

**Atelier de pratique du cinéma expérimental –** **Maya Szczepanska**

Atelier de pratique questionnant le support photo-chimique, soulevant les enjeux historiques, esthétiques et politiques du cinéma expérimental.

**Bibliographie :**

Raphael BASSAN & Guy HENNEBELLE, *Cinémas d’avant-garde (expérimental et* *militant),* CinémAction 10-11, Papyrus, printemps-été 1980

Raphael BASSAN, *Cinéma expérimental, Abécédaire pour une contre-culture,* Yellow Now, Crisnée, 2014

Raymond BELLOUR, *L’Entre-Images : photo, cinéma, vidéo,* La Différence, Paris, 1990

Jean-Michel BOUHOURS (dir.), *L’Art du mouvement, collection cinéma du Musée national d’art moderne 1919-1996,* Centre Georges Pompidou, Paris, 1997

Stan BRAKHAGE, *Métaphores et vision,* Centre Georges Pompidou, Paris, 1998

Nicole BRENEZ & Christian LEBRAT (dir.), *Jeune, dure et pure ! Une histoire du cinéma d’avant-garde et expérimental en France,* Cinémathèque Française, Paris, 2001

Nicole BRENEZ, *Cinémas d’avant-garde*, Cahiers du cinéma / CNDP, 2006

Germaine DULAC, *Ecrits sur le cinéma 1919-1937,* Editions Paris Expérimental, Paris, 1994

Christian LEBRAT, *Cinéma Radical,* Editions Paris Expérimental, Paris, 2008

Jonas MEKAS, *Je n’avais nulle part où aller,* Traffic, P.O.L., 2004

Jonas MEKAS, *Déclarations de Paris,* Les Cahiers de Paris Expérimental, 2001

Philippe Alain MICHAUD (dir.), *Le Mouvement des images,* Centre Georges Pompidou, Paris, 2006

Dominique NOGUEZ, *Eloge du cinéma expérimental,* Editions Paris Expérimental, Paris, 1999

P. Adams SITNEY, *Le cinéma visionnaire : l’avant garde américaine 1943-2000*, Editions Paris Expérimental, Paris, 2002

**Filmographie :**

Jürgen Reble - Stan Brakhage - Len Lye - Man Ray - Patrick Bokanowski - Viking Eggeling - Hans Richter - Oskar Fishinger - Maya Deren - Jonas Mekas - Kenneth Anger - Robert Breer - Jeff Scher - Martin Arnold - Peter Tscherkassky

**Modalités d’évaluation :**

Partiel écrit portant sur le contenu du TD ;

Réalisation d’un film expérimental ayant pour source le format Super 8.

**EP 2061914 – Atelier de création audiovisuelle (3 ECTS)**

**Jean-Louis Carrasco et Jean-Pierre Dudek**

Au cours de ce TD pratique, les étudiants expérimenteront les étapes techniques et artistiques de la réalisation d’un film.

Tout d’abord, les équipes tournent des plans tests, avec les équipements utilisés lors du futur tournage : caméras, projecteurs, matériel de prise de son et logiciels de postproduction (Premiere et Davinci Resolve).

Puis, à partir de contraintes techniques et scénaristiques, chaque équipe réalise différentes séquences. Ces exercices font pratiquer : l’écriture  (découpage) ; la préparation (dépouillement, repérages, plan de travail, autorisations de tournage) ; le tournage ; l’acting ; la postproduction (montage, titrage, mixage, étalonnage).

Chaque étudiant(e) occupera tour à tour chaque poste technique et artistique.

**Bibliographie :**

Laurent Tirard : *Leçons de cinéma*. Nouveau monde, 2020.

**EP 2061914 – Atelier de création audiovisuelle (3 ECTS)**

**Approches formelles des images – Michel Amarger**

Ce cours vise à exploiter les connaissances acquises en matière de tournage et de conceptions de sujets, pour aborder une manière plus expérimentale de pratiquer l’image. Nous illustrerons cette approche par la projection de films courts qui explorent les possibilités du cinéma, pour définir d’autres manières de concevoir la création audiovisuelle.

La pratique des travaux dirigés permettra d’élargir l’usage des caméras, en valorisant particulièrement le tournage en pellicule.

Ce sera l’occasion de différencier les pratiques en support numérique et en support film, pour travailler autrement l’emploi des objectifs, le potentiel des éclairages, des décors, des mouvements d’acteurs, vers la recherche de scènes plus personnelles, ouvertes à la création et à l’imaginaire.

**Filmographie :**

Outre les divers films qui sont visionnés en cours, nous recommandons vivement de se tenir au courant de l’actualité des films sortis chaque semaine, pour pouvoir les caractériser et en estimer l’écriture, ce qui éclairera la pratique mise en avant dans les cours.

**Modalités d’évaluation :**

Ce cours est validé par le contrôle continu qui attribue une note pour un travail personnel et une pour un travail collectif.

À défaut, le contrôle terminal est constitué par la conception d’un projet de film que l’étudiant doit commenter avec l’enseignant.

**EP 2061914 – Atelier de création audiovisuelle (3 ECTS)**

**Jonathan Larcher**

Cet enseignement a pour vocation de susciter ou d’accompagner les étudiants dans un projet audiovisuel (personnel de préférence). La première partie du semestre sera consacrée à l’analyse de plusieurs œuvres filmiques, et à leur genèse, et la seconde à la présentation des projets étudiants, quel que soit leur avancement. L’enseignement et les discussions des travaux en cours porteront plus particulièrement sur les pratiques qui précèdent et entourent la réalisation filmique (repérage, collecte de matériaux et d’archives audiovisuels, prise de son) ainsi que sur ses déconvenues – “la peur de filmer” (Comolli 2004) –, ses pannes, ou ses dilemmes déontologiques (Breton 2007). Depuis la perspective d’une anthropologie de l’art et des techniques, qui considère la primauté du mouvement et de la vie du matériau sur la fabrication, il s’agira d’appréhender la création filmique comme une pratique propice à l’expérimentation.

**Bibliographie :**

Breton, Stéphane. 2007 [2005]. « Considérations relatives à la manière de poser une caméra devant un sujet vivant », *Télévision*. Paris, Hachette. 127-155.

Comolli, Jean-Louis. 2004 [1994]. « Comment s’en débarrasser ? », *Voir et pouvoir. L’innocence perdue : cinéma, télévision, fiction, documentaire*. Lagrasse, Verdier, 111-134.

Lane, Cathy & Carlyle, Angus. 2013. In the Field. The Art of Field Recording, Axminster, Uniformbooks.

**Modalités d’évaluation :**

Présentation d’un projet audiovisuel individuel. L’exposé présente et analyse la genèse du projet et son avancement.

**EP 2062114 – Pratique du montage (2 ECTS)**

**Julien Boustani**

Atelier pratique axé sur la réécriture d’un film au montage. Il s’agira de modifier le sens, le récit et le rythme d’une ou de plusieurs séquences de film(s) en créant un court-métrage cohérent.

**EP 2062114 – Pratique du montage (2 ECTS)**

**Benjamin Cataliotti Valdina**

Le TD sera fondé sur une approche qui mêle l’apprentissage des bases du montage au sein de différents exercices pratiques (montage d’un court métrage, création d’un *trailer*) avec une analyse par extraits de différents types de montages dans le cinéma contemporain.

**Bibliographie :**

Aumont, Jacques. *Montage, «  La seule invention du cinéma »*,Vrin, 2015.

**Modalités d’évaluation :**

Exercices pratiques et/ou analyse d’un film choisi par l’élève.

**EP 2062314 – Pratiques artistiques autres (3 ECTS)**

**Photographie – Juliette Alexandre**

Travail sur la série photographique documentaire : l’enquête préparatoire, le regard,  le récit et la présentation de la série finale.

**Modalités d’évaluation :**

Un rendu intermédiaire et le rendu final de la série.

**EP 2062314 – Pratiques artistiques autres (3 ECTS)**

**Scénario – Jean-Paul Figasso**

Atelier pratique qui vise principalement à appréhender les techniques d’écriture liées au synopsis en tant que première étape de la rédaction du scénario d’un film (court ou long-métrage). Les étudiants, seuls ou par groupes, travaillent à la construction d’un récit narratif. Chaque étudiant est accompagné tout au long de son processus créatif.

Le TD sera divisé en une partie théorique et une application pratique qu’elle soit rédactionnelle ou analytique.

*Objectifs du cours :*

1 – Comprendre la notion d’idée

2 – Comprendre ce qu’est un récit

3 – Comprendre les notions de contexte et de situation

4 – Construire un personnage principal et des personnages secondaires

5 – Adopter un point de vue

6 – Outils dramaturgiques

7 – Structuration d’un récit et d’une pensée.

**Bibliographie :**

Alain Layrac,*Atelier de scénario : 50 conseils pour réussir son scénario sans rater sa vie*, Hémisphères éditions

Alain Layrac,*Une vie de scénariste*, Hémisphères éditions

Frédéric Sojcher et Luc Jabon,*Scénario et réalisation : Mode d’emploi ?***,** Nouveau Monde Éditions

N.T. Binh, Catherine Rihoit et Frédéric Sojcher, *L’art du scénario***,** Les ciné-débats, Archimbaud / Klincksieck

Dossier « Comment écrire un scénario »*,* *Cahiers du cinéma*, n°710, Avril 2015

Marie Anne Guerin,*Le récit de cinéma***,** Cahiers du cinéma / Les petits cahiers

Sylvain Rigollot,*Méthodologie du scénario : Titanic***,** Dixit

John Truby,*L’anatomie du scénario***,** Robert Laffont

Robert McKee,*Story*, Armand Colin

Christopher Vogler,*Le guide du scénariste***,** Dixit

**Filmographie :**

*Hitler à Hollywood* de Frédéric Sojcher, Saga Films

*Yves* de Benoît Forgeat

*Le Confessionnal* de Robert Lepage

Les films d’Alfred Hitchcock

1 film au choix d’Éric Rohmer

*The Guilty* de Gustav Möller

**Modalités d’évaluation :**

Au moins 2 notes : Une lors du 6ème cours et un partiel durant le dernier cours du semestre.

Il s’agit d’évaluer la compréhension des techniques étudiées et de les mettre en application de manière créative : sur la base d’un mot, d’une phrase ou d’une photo, vous serez invités à écrire le synopsis d’un court-métrage.

**EP 2062314 – Pratiques artistiques autres (3 ECTS)**

**Théâtre – Cécile Gérard**

Ce cours est un cours de pratique théâtrale. Les étudiant(e)s choisiront une ou plusieurs scènes issues de l’œuvre théâtrale que je propose. A partir de ce choix, ils se poseront les questions suivantes : comment interpréter le(s) rôle(s) ? Quels moyens mettre en œuvre pour parvenir à l’inspiration créatrice ? Quelles démarches conscientes doit inventer l’acteur ?

En plus du travail d’interprétation, je proposerai un certain nombre d’exercices techniques et d’improvisations propres au training de l’acteur.

**Bibliographie :**

Le titre de la pièce qui sera étudiée cette année sera communiqué au premier cours.

**Modalités d’évaluation :**

- Contrôle continu : participation aux exercices et improvisations proposés, engagement dans le travail d’interprétation, et un travail écrit (analyse du personnage au sein de la scène travaillée et de l’œuvre) ;

- Contrôle terminal : présentation des scènes travaillées.

**EP 2062314 – Pratiques artistiques autres (3 ECTS)**

**Scénario – Caroline San Martin**

Cet atelier pratique vise principalement à appréhender les techniques d’écriture scénaristiques, en se focalisant sur la structure, à travers l’élaboration d’un traitement de court métrage. Les étudiants, par groupe de deux, devront rendre une première version. Il y aura alors une première session de travail qui consistera en une lecture critique de leurs productions. Cette session permettra d’appréhender le travail de *script doctor*. Ceci conduira les étudiants à rendre la rédaction d’un séquencier ainsi qu’une réécriture du traitement. Pendant cette réécriture, nous aborderons le scénario en revenant sur les bases de la dramaturgie. Cette version du scénario donnera lieu à une nouvelle session de *script doctoring* avant le rendu de la dernière version. Ainsi, ce travail organisé autour d’un calendrier d’écriture permettra aux étudiants d’être au plus proche des conditions réelles de l’écriture professionnelle.

Chaque TP sera divisé en une partie théorique et une application pratique qu’elle soit rédactionnelle ou analytique.

**Bibliographie :**

ARISTOTE. [-384-322 av. J.-C] 1990. Coll. « Classiques ». Paris : Le Livre de poche.

Binh, Nguyen Trong ; rihoit, Catherine ; Sojcher, Frédéric (dir). 2012. *L’art du scénario*, Paris : Klincksieck.

LAVANDIER, Yves. [1997] 2013. *La Dramaturgie*. Paris : Le Clown et l’Enfant.

LAVANDIER, Yves. 2011. *Construire un récit*. Paris : Le Clown et l’Enfant.

LAVANDIER, Yves. 2013. *Évaluer un scénario*. Paris : Le Clown et l’Enfant.

TRUBY, John. 2010. *L’Anatomie du scénario*. Paris : Nouveau monde.

Vanoye, Francis. 2006. *Scénarios modèles, modèles de scénario*. Paris : Armand Colin.

**Filmographie :**

*L’Impasse* de Brian de Palma, 1993, *Ocean’s eleven* de Steven Soderbergh, 2001, *Sur mes lèvres* de Jacques Audiard, 2001 ; *Yves Saint Laurent* de Jalil Lespert, 2014,*Roméo + Juliette* de Baz Luhrmann 1996, *Un prophète* de Jacques Audiard, 2009, *Titanic* de James Cameron, 1997 ; *Rosetta* de Luc & Jean-Pierre Dardenne, 1999 ; *Certains l’aiment chaud* de Billy Wilder, 1959.

**Modalités d’évaluation :**

Version écrite d’un traitement de votre scénario, fiches de lecture sur les films de vos camarades, deux fiches de lecture sur *La Poétique* d’Aristote.

L’évaluation finale est un oral.

**Pratique d’une langue obligatoire (3 ECTS)**

**Module de préprofessionnalisation**

**Second semestre**

**EP 2061214 – Histoire de l’art**

**Cours magistral et TD (5 ECTS)**

Étude de quelques moments importants de la pratique et de la théorie artistiques depuis 1945, date à laquelle le centre du monde de l’art s’était déjà déplacé de l’Europe aux Etats-Unis. L’expressionnisme abstrait, premier grand Art de cette jeune nation, ainsi que les théories esthétiques qui se sont développées autour de lui constitueront notre point de départ, avant d’aborder des mouvances et des pratiques internationales aussi diverses que le néo-dada, le happening, le pop art, le nouveau réalisme, le minimalisme, l’art conceptuel et *in situ*, la performance, le body art, l’art vidéo. Seront examinés la tendance vers une forte hybridation des genres artistiques ainsi que le désir de réinsérer l’art dans les problématiques de l’économie capitaliste, des médias de masse, de la « société du spectacle », de la culture populaire ou de l’industrialisation. Une attention particulière sera portée aux déplacements du sens des catégories d’« art », « œuvre », « artiste » : l’œuvre d’art devient « pièce », objet, performance, projet *in situ*, énoncé linguistique ; souvent, elle quitte les lieux d’exposition consacrés pour investir l’espace public ou la nature, se confond avec les gestes et l’environnement quotidiens, travaille sur et avec le corps (de l’artiste, du spectateur), tandis que l’artiste à la fois élargit ses fonctions et remet en question l’originalité présumée de l’acte créateur.

**EP 2061414 – Philosophie de l’art**

**Cours magistral (3 ECTS)**

L’enseignement se consacre aux débats esthétiques autour de la notion de modernité. Que fait l’art vis-à-vis de la société ? Comment l’artiste devient-il citoyen ? Comment la création se confronte-t-elle à la montée du capitalisme et de l’urbanisme ? S’interrogeant sur les œuvres d’art et leurs modalités de production, le semestre mène à se confronter à des questions propres au 19e siècle (Baudelaire), pour ouvrir aux notions de modernisme et de postmodernité (Lyotard).

Chaque groupe de TD est conçu en synergie et en complément au cours magistral. Il s’agit d’approfondir la matière du CM par des exercices dirigés, travaux en petits groupes, exposés, lectures de textes, travaux d’écriture pour apprendre et améliorer la méthodologie au niveau du commentaire de texte et de la dissertation.

**EP 2061614 – Sciences humaines appliquées à l’art (2 ECTS)**

**Cinéma et anthropologie – Joanna Espinosa**

Ce cours opère la jonction de deux disciplines majeures partageant la même genèse et dont les champs de recherche se positionnent sur la question de l’autre et de son environnement. Le cinéma est une fenêtre sur le monde qu’il nous donne à voir et l’anthropologie nous permet d’en interpréter les signes. Afin d’aboutir à une réflexion bilatérale au fondement des préoccupations contemporaines, le cours va s’articuler autour de quelques thématiques prépondérantes (les mythes, l’urbanité, la lutte des classes, les études de genre, les questions raciales et postcoloniales, l’anthropocène...).

À travers cette approche épistémologique, nous allons essayer de comprendre comment le cinéma pense les enjeux politiques du monde actuel.

**Bibliographie :**

- PIAULT Marc-Henri, *Anthropologie et cinéma*, 2001.

- AUGÉ Marc et HÉRITIER Françoise*,* La génétique sauvage, 1982

- DESCOLA Philippe, *Par-delà nature et culture,* 2005.

**Filmographie :**

*- Les statues meurent aussi*, Chris Marker et Alain Resnais, 1953.

*- La Zerda et les chants de l’oubli*, Assia Djebar, 1982.

*- Œdipe-roi,* Pasolini, 1968.

- *L’esprit de la ruche,* Victor Erice, 1973.

- *Images du monde et inscription de la guerre ?* Harun Farocki, 1991.

- Série *Black Mirror,* Charlie Brooker (2011-2019).

- *Dans la chambre de Vanda*, Pedro Costa, 2000.

**- *Still life*,** Jia Zhang-Ke, 2007.

*- La commune,* de Peter Watkins, 2000.

*- Classe de lutte,* Groupe Medvedkine de Besançon, 1969.

**-** *En guerre*, Stéphane Brizé, 2018.

**-** *Moi, Daniel Blake*, Ken Loach, 2016.

**-** *Jeanne Dielman,* Chantal Akerman, 1976.

*- Tarnation*, Jonathan Caouette, 2003.

- *I am not your Negro*, Raoul Peck, 2016.

- *Qu’ils reposent en révolte,* Sylvain George, 2010.

**-** *Leviathan,* Lucien Castaing-Taylor et Verena Paravel, 2013.

**-** Deux villages, un chemin**, Ariel Duarte Ortega, Jorge Ramos Morinico et Germano Beñites, 2008.**

**Modalités d’évaluation :**

Un devoir à la maison et/ou une intervention orale, et un examen sur table.

**EP 2061614 – Sciences humaines appliquées à l’art (2 ECTS)**

**Cinéma et histoire de l’art – Vincent Amiel**

Il s’agira de s’arrêter sur quelques questions essentielles posées par l’Histoire de l’art, et de les faire glisser vers le cinéma. Comment classer une œuvre, quels rapports peuvent établir des arts différents, comment peut-on faire une histoire de créations par nature exceptionnelles, etc. Cette épistémologie de l’histoire de l’art nous conduira à interroger un certain nombre de notions ou outils utilisés couramment dans les études cinématographiques, et à les expérimenter vis-à-vis de films et d’extraits : l’iconologie, le détail, les styles, par exemple.

**Bibliographie :**

Arasse Daniel : *On n’y voit rien*, Gallimard coll. Folio

Banda Daniel, Moure José : *L’Art d’une civilisation, 1920-1960*, Flammarion, coll. Champs/contrechamps.

Didi-Huberman Georges : *Devant l’image*, Minuit.

Revue *Double Jeu* n°8 : *Les images aussi ont une histoire*, Presses Universitaires de Caen.

**Modalités d’évaluation :**

Deux dissertations, l’une au milieu et l’autre à la fin du semestre, sur une question de cours, éventuellement rapportée à un extrait de film.

**EP 2061614 – Sciences humaines appliquées à l’art (2 ECTS)**

**Cinéma et études culturelles – Marco Dell’Omodarme**

Ce cours se propose d’engager les étudiant.e.s dans les pratiques d’analyses du récit (et analyse du discours), une des approches des *cultural studies* mobilisée dans l’étude des productions audiovisuelles. Discipline qui s’est organisée à partir des années 1950 au Royaume-Uni, elle s’est très vite tournée vers le cinéma et les productions audiovisuelles, en raison de leur fort potentiel sémantique et politique. L’approche des *cultural studies* vise à identifier les rapports de pouvoir tels qu’ils s’expriment au travers des productions culturelles. Ainsi, les productions audiovisuelles (le cinéma, les séries télé, les émissions de téléréalité, la publicité) constituent un matériau privilégié pour témoigner de l’état des rapports sociaux qui articulent la classe sociale, la race, le genre, la sexualité et la spiritualité, mettant ainsi le débat autour des questions politiques urgentes, au centre du travail scientifique.

Dans ce cours nous étudierons les textes fondateurs de la discipline, de manière à asseoir solidement la démarche dans la théorie de la culture et de l’analyse de la culture qui fait la force de la discipline. Nous alternerons entre l’étude de textes et le travail d’analyse de films ou de séquences.

L’approche pédagogique adoptée est celle de la classe renversée. Il sera demandé aux étudiant.e.s de prendre connaissance des textes avant le cours, de sorte à réserver le cours à l’éclaircissement des passages complexes et à la discussion autour des propositions scientifiques et politiques des contributeurs.

Le cours s’organise ensuite selon la direction que prennent les débats et il sera alimenté, autant en textes qu’en produits audiovisuels, de manière à enrichir le débat qui aura émergé pendant le travail collectif.

**Modalités d’évaluation :**

Deux évaluations : un projet d’article scientifique en milieu de semestre, un article scientifique pour la fin du semestre.

**EP 2061814 – Le cinéma moderne (4 ECTS)**

**Théo Esparon**

**Descriptif :**

Histoire et esthétique du cinéma moderne.

Le cours s’intéresse aux films qui, dans les années soixante et soixante-dix, ont opéré un renouvellement du langage cinématographique et les envisage dans leur forme, leur technique et leur contexte de production. Pour cerner les enjeux et la définition de la « modernité » au cinéma, le cours embrasse les « nouvelles vagues » européennes aussi bien qu’un certain cinéma américain et convoque les autres arts (peinture, théâtre ou littérature). Le parcours cherche les points de convergence et de divergence esthétiques entre les pays, les époques, les réalisateurs et les auteurs.

**Bibliographie :**

Amiel, Vincent, « Bergman, Antonioni et la modernité des années 1960 », *Esprit*, vol. 1, janvier 2008, pp. 180-183.

Aumont, Jacques, *Moderne ?, Comment le cinéma est devenu le plus singulier de tous les arts*, Paris, Cahiers du cinéma, 2007.

Berthomieu, Pierre, *Hollywood moderne : le temps des voyants*, Pertuis, Rouge Profond, 2010.

Graff, Séverine, *Le cinéma vérité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014.

Marie, Michel, *La Nouvelle vague et son film manifeste* À bout de souffle, Paris, Armand Colin, 2012.

**Filmographie :**

*Le Petit fugitif* (Engel et Orkin, 1953)

*Moi, un Noir* (Rouch, 1959)

*La Dolce Vita* (Fellini, 1960)

*L’Avventura* (Antonioni, 1960)

*La Boulangère de Monceau* (Rohmer, 1962)

*Muriel ou le temps d’un retour* (Resnais, 1963)

*Charulata* (Ray, 1964)

*Le Dieu noir et le Diable blond* (Rocha, 1964)

*Pierrot le fou* (Godard, 1965)

*Persona* (Bergman, 1966)

*Mouchette* (Bresson, 1967)

*Nouvelle société 5. « Kelton »* (Groupe Medvedkine Besançon, 1969)

*Dionysus in '69* (De Palma, 1969)

*Out 1* (Rivette, 1971)

*Alice n’est plus ici* (Scorsese, 1974)

*Le Miroir* (Tarkovski, 1974)

*Jeanne Dielman* (Akerman, 1975)

*India Song* (Duras, 1975)

*Opening Night* (Cassavetes, 1977)

**Modalités d’évaluation :**

- Pour la note contrôle continu, les étudiants devront répondre à une question de dissertation en s’appuyant sur un article de périodique.

- Pour le partiel, quatre questions seront posées : elles porteront directement sur le cours. Il faudra avoir également vu les 4 films suivants (en faisant le lien avec les points abordés en cours) :

*Shadows* (Cassavetes, 1959)

*Cléo de 5 à 7* (Varda, 1962)

*Huit et ½* (Fellini, 1963)

*Chronique d’un été* (Rouch et Morin, 1960)

**EP 2062014 – Théories du cinéma (4 ECTS)**

**Joy Seror**

Depuis une perspective chronologique, ce cours propose d’explorer les différents moments et discours liés aux théories du cinéma, en partant des premiers écrits sur le cinéma des origines jusqu’aux théories actuelles (*post-theories*).

Ce parcours retracera les divers mouvements de pensées développés en une période et un lieu donné (des origines à la seconde guerre mondiale, le tournant des années 50, les années 60 vers une modernité), pour se centrer dans un second temps sur les discours des différents théoriciens du cinéma (André Bazin, Christian Metz, Gilles Deleuze, Raymond Bellour, Laura Mulvey...).

L’enjeu de ce cheminement sera également de questionner les regards et croisements du cinéma et d’autres disciplines (sémiotique, psychanalyse, gender studies, philosophie, cultural studies...).

**Bibliographie :**

Jacques AUMONT, Michel MARIE, *Dictionnaire théorique et critique du cinéma* (3e édition), Paris, Armand Colin, 2016.

André BAZIN, *Qu’est-ce que le cinéma ?,* Paris, Éditions du Cerf, 2002.

Raymond BELLOUR, *le Corps du cinéma : hypnoses, émotions, animalités*, Paris POL / Trafic, 2009.

Walter BENJAMIN, *L’Œuvre d’art à l’époque de sa reproductibilité technique*, 2e édition., Allia, 2011.

Nicole BRENEZ, *De la figure en général et du corps en particulier : l’invention figurative au cinéma,* Bruxelles, De Boeck, 1998.

Francesco CASETTI, *Les théories du cinéma depuis 1945*, Paris, Armand Colin, 2012.

Shohini CHAUDHURI, *Feminist Film theorists*, New York, Routledge, 2006.

Gilles DELEUZE,

- *Cinéma 1. L’Image-mouvement*, Paris, Minuit, 1983.

- *Cinéma 2. L’Image-temps*, Paris, Minuit, 1985.

Christian METZ, *Le Signifiant imaginaire : psychanalyse et cinéma*, Paris, France, Bourgois, 2002.

Joël MAGNY, sous la dir. de, « Histoire des théories du cinéma », CinémAction, n°60, juillet 1991, Paris, Corlet-Télérama.

Edgar MORIN, *Le cinéma ou l’homme imaginaire*, Paris, Minuit, 1956.

Jacques RANCIERE, *La fable cinématographique*, Paris, France, Éditions Points, 2016.

Jean Louis SCHEFER, *L’homme ordinaire du cinéma*, Paris, Gallimard, 1980.

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : Dossiers/fiches de lectures/présentations orales

Partiel de fin de semestre : Dissertation articulée en fonction d’exemples précis étudiés en classe.

**EP 2062014 – Théories du cinéma (4 ECTS)**

**Aurélien Gras**

Ce cours est consacré à l’étude d’un certain nombre de textes théoriques sur le cinéma. Dans un premier temps, on étudiera la « théorie classique » du cinéma (Balázs, Bazin, Bellour…), avant de nous intéresser notamment à des questions d’idéologie (Comolli et Narboni), de représentation filmique (Barthes), et de genre (Mulvey). Enfin, nous étudierons quelques théories de cinéastes majeurs (Bresson, Tarkovski…). Chaque séance comportera un ou plusieurs extraits de films qui permettront d’articuler la théorie et les images. Chaque semaine, l’étudiant devra lire au moins un texte sur lequel nous travaillerons en cours.

**Bibliographie :**

Aumont Jacques, *Les théories des cinéastes* (3ème édition), Paris, Armand Colin, 2015.

AUMONT Jacques, Esthétique du film. *120 ans de théorie et de cinéma* (4ème édition), Paris, Armand Colin, 2016.

AUMONT Jacques, MARIE Michel, *Dictionnaire théorique et critique du cinéma*, Paris, Armand Colin, 2016.

Balázs Béla, *L’esprit du cinéma*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2011.

CASETTI Francesco, *Les théories du cinéma depuis 1945*, Paris, Armand Colin, 2012.

DE BAECQUE Antoine, CHEVALLIER Philippe (dir.), *Dictionnaire de la pensée du cinéma*, Paris, PUF, 2012.

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : dossier ou exposé sur un texte théorique.

Partiel de fin de semestre : dissertation sur table.

**EP 2062014 – Théories du cinéma (4 ECTS)**

**Massimo Olivero**

Ce cours a pour objectif de fournir une analyse des principales théories esthétiques sur le cinéma. À partir de l’étude de textes et d’extraits de films, il s’agira d’interroger les problématiques ontologiques sur la spécificité du cinéma en tant qu’art, tout comme les réflexions concernant l’expressivité des formes filmiques. Le problème esthétique majeur de la « représentation mimétique » sera questionné du point de vue de la production du sens comme de la restitution sensible des émotions.

**Bibliographie :**

AUMONT Jacques, *Les théories des cinéastes*, Paris, Armand Colin, 2015.

CASETTI, Francesco. *Les théories du cinéma depuis 1945.* Paris, Armand Colin, 2012.

CHATEAU Dominique, *L’esthétique du cinéma*, Paris, Armand Colin, 2006.

ELSAESSER Thomas, HAGENER Malte, *Le cinéma et les sens*, PUR, 2011.

RANCIERE Jacques, *La Fable cinématographique*, Paris, Seuil, 2016.

**Modalités d’évaluation** : 2 partiels : Épreuve sur table (questions de cours).

**EP 2062214 – Atelier de mise en scène (3 ECTS)**

**Wladislas Aulner**

Ce cours aura pour objectif de concilier théorie et pratique du cinéma afin d’apprendre aux étudiants à maîtriser le travail de découpage et de leur permettre de parfaire leur approche de la mise en scène. Nous aborderons plus particulièrement de la question des mouvements dans le plan et des mouvements du cadre. En groupe, les étudiants réaliseront des exercices pratiques et des analyses en vue de la préparation du tournage d’un court métrage.

*Objectifs du cours*:

* Maitriser les notions fondamentales de la mise en scène au cinéma.
* Apprendre à réaliser un découpage technique.
* Développer une approche du rythme propre au plan.
* Enrichir sa sensibilité artistique.

**Bibliographie :**

* Aumont Jacques, Alain Bergala, Michel Marie et Marc Vernet, *Esthétique du film: 125 ans de théorie et de cinéma*, Malakoff, France, Armand Colin, 2021.
* Cortade Ludovic, *Le cinéma de l’immobilité: style, politique, réception*, Paris, France, Publications de la Sorbonne, 2008.
* Gardies André et Jean Bessalel, *200 mots-clés de la théorie du cinéma*, Paris, France, Les éditions du Cerf, 1992.
* Grosoli Marco et Jean-Baptiste Massuet, *La capture de mouvement: ou le modelage de l’invisible*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014.
* Katz Steven D., *Mettre en scène pour le cinéma :  mouvements d’acteurs et de caméras*, Bertrand Perrotin (trad.), Paris, Eyrolles, 2006. Liandrat-Guigues Suzanne, *Esthétique du mouvement cinématographique*, Paris, Klincksieck, coll. « 50 questions », 2005.
* Nativel Pierre, *Des mouvements nets et flous au cinéma*, Paris, Femis, 2019.
* Negre Richard, *Immobilité et mouvement: négocier avec le temps*, Paris, L’Harmattan, coll. « Cinémas d’animations », 2020.
* Ouertani Miriam, « L’image-mouvement au cinéma, de la chronophotographie à la performance capture », *Cinémas : revue d’études cinématographiques / Cinémas: Journal of Film Studies*, vol. 28, no 2-3, Cinémas, 2018, p. 157-170.
* Riou Florence, « Le cinématographe, ou le mouvement au cœur de l’étude de la vie », *Bulletin dhistoire et depistemologie des sciences de la vie*, Volume 16, no 2, 2009, p. 185-199.
* Schefer Jean-Louis, *Du monde et du mouvement des images*, Paris, Cahiers du cinéma, coll. « Collection Essais », 1997.
* Siety Emmanuel, *Le plan: au commencement du cinéma*, Paris, France, Cahiers du cinéma : SCÉRÉN-CNDP, 2001.
* *La mise en scène*, Bruxelles [Paris], De Boeck université, coll. « Arts et cinéma », 2000.

**Modalités d’évaluation :**

* Un court-métrage réalisé en groupe. L’évaluation portera sur le film et sur les retours faits sur le travail des autres groupes.
* Un contrôle de connaissance individuel portant sur les notions abordées en cours accompagné d’une analyse du découpage d’une séquence.

**EP 2062214 – Atelier de mise en scène (3 ECTS)**

**Gilles Boustani**

Approfondissement de l’atelier de 1ère année : réflexion sur la pratique numérique dans l’évolution du cinéma contemporain, notamment son influence sur les méthodes d’écriture et de réalisation en fiction.

**EP 2062214 – Atelier de mise en scène (3 ECTS)**

**Marie Rosselet-Ruiz**

Il s’agira pour les étudiants d’appréhender la question du mouvement au cinéma par le biais des outils de mise en scène à leur disposition : le mouvement du cadre bien-sûr, sa dynamique, mais aussi celui des acteurs ou du décor au sein du cadre.

Nous travaillerons à partir de séquences existantes, analysées ensemble et réinterprétées par les étudiants, qui seront ainsi amenés à réfléchir à la manière dont le mouvement influe sur le récit, sur sa perception, son rythme et sa dynamique.

Les étudiants travailleront en petits groupes et réfléchiront ensemble aux enjeux d’une séquence et à la manière de la mettre en scène. Ils constitueront un dossier de préparation (note d’intention de tournage, découpage, plan de travail, répartition des rôles…) et tourneront les séquences que nous analyseront ensuite collectivement. Chaque étudiant sera alors amené à poser un regard analytique et constructif sur les séquences tournées par son groupe et par les autres.

Cet atelier permettra donc d’explorer les enjeux du mouvement – ou de son absence - au cinéma, à travers la pratique concrète du tournage.

**Bibliographie :**

- *La mise en scène*, Jacques Aumont (dir.), Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2000.

- *Le mouvement des images*, Philippe-Alain Michaud, Centre Pompidou, 2006.

- *Au dos de nos images*, Luc Dardenne et Jean-Pierre Dardenne, Éditions Seuil, 2005.

**Modalités d’évaluation :**

Exercices filmiques et dossier ou exposé.

**EP 2062414 – Postproduction numérique (3 ECTS)**

**Julien Boustani**

Atelier pratique d’initiation à la création de séquences animées (stop motion, pixilation, rotoscoping, motion design) et d’effets visuels numériques.

**EP 2062414 – Postproduction numérique (3 ECTS)**

**Jean-Baptiste Lenglet**

Par la pratique, le cours invite à développer une réflexion sur la post-production en général et sur l’incrustation en particulier. Les technologies sont considérées par les étudiants comme des espaces de création et sont contextualisées dans l’histoire du trucage au cinéma.

**EP 2062614 – Pratiques artistiques autres (3 ECTS)**

**Scénario – Jean-Paul Figasso**

Ce cours reprend et prolonge le travail mené dans le TD du premier semestre.

**EP 2062614 – Pratiques artistiques autres (3 ECTS)**

**Photographie – Alexandra Serrano**

Ce cours à pour objectif d’explorer le médium photographique de la prise de vue jusqu’à la présentation et la diffusion des images à travers divers exercices pratiques qui donneront lieu à l’élaboration d’un récit photographique fictionnel.

Les axes principaux du cours sont les suivants :

- Perfectionnement de la prise de vue selon le dispositif choisi : cadrage, point de vue, environnement, lumière

- Réflexion sur les notions de représentation et de mise en scène dans la construction d’images fixes

- Suivi collectif et accompagnement individuel au développement d’un projet personnel

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : devoir maison à rendre en milieu de semestre portant sur une série d’exercices techniques.

Partiel : Accrochage et présentation orale d’une série photographique

**EP 2062614 – Pratiques artistiques autres (3 ECTS)**

**Scénario – Caroline San Martin**

Dans le prolongement du premier semestre, cet atelier pratique vise principalement à appréhender les techniques d’écriture scénaristiques (normes et dramaturgie) à travers l’élaboration d’un scénario de court métrage. Les étudiants, par groupe de deux, devront rendre une première version de leur scénario. Il y aura alors une première session de travail qui consistera en une lecture critique de leurs productions. Ces sessions permettront d’appréhender le travail de *script-doctor*. Pendant la réécriture, nous aborderons particulièrement la notion de personnage.

Chaque TP sera divisé en une partie théorique et une application pratique qu’elle soit rédactionnelle ou analytique.

**Bibliographie :**

ARISTOTE. [-384-322 av. J.-C] 1990. Coll. « Classiques ». Paris : Le Livre de poche.

Binh, Nguyen Trong ; rihoit, Catherine ; Sojcher, Frédéric (dir). 2012. *L’art du scénario*, Paris : Klincksieck.

LAVANDIER, Yves. [1997] 2013. *La Dramaturgie*. Paris : Le Clown et l’Enfant.

TRUBY, John. 2010. *L’Anatomie du scénario*. Paris : Nouveau monde.

Vanoye, Francis. 2006. *Scénarios modèles, modèles de scénario*. Paris : Armand Colin.

**Filmographie :**

*Certains l’aiment chaud*, Billy Wilder, 1959; Captation de *Phèdre* de Racine, mise en scène de Patrice Chéreau, 2003 ; *La Mort aux trousses*, Alfred Hitchcock, 1959 ; *Citizen Kane*, Orson Welles, 1941 ; *Le Samouraï*, Jean-Pierre Melville, 1967 ; *Shining*, Stanley Kubrick, 1980

**Modalités d’évaluation :**

Version écrite d’un scénario, fiches de lecture sur les films de vos camarades, fiche analytique de *Certains l’aiment chaud*.

**EP 2062614 – Pratiques artistiques autres (3 ECTS)**

**Théâtre – Cécile Gérard**

Ce cours reprend et prolonge le travail mené dans le TD du premier semestre.

**Pratique d’une langue obligatoire (3 ECTS)**

**Licence 3 Cinéma**

**Premier semestre**

**EP 3011115 – Histoire de l’art (3 ECTS)**

**Art et science à l’époque moderne (XVe-XVIIIe siècle)**

**Pascale Dubus**

Comment explorer les relations entre art et science à l’époque moderne ? Afin d’apporter des éléments de réponse à cette question, on confrontera histoire des sciences et productions artistiques du XVe au XVIIIe siècle en Europe. Différentes disciplines seront abordées : l’anatomie, la médecine, l’optique, l’astronomie, la météorologie, et la géographie. En étudiant conjointement histoire scientifique et histoire de l’art (dessin, peinture, gravure, sculpture), on s’efforcera d’isoler les différents liens qu’entretiennent artistes et savants, d’analyser l’application de la science à l’art, et de déterminer la contribution des artistes au progrès des connaissances scientifiques.

**EP 3011115 – Histoire de l’art (3 ECTS)**

**Penser l’exposition dans l’histoire de l’art du XXe siècle**

**Elitza Dulguerova**

Ce cours revisite l’art du XXe siècle par le biais de l’intérêt que plusieurs artistes portent à l’exposition comme élément indissociable de l’œuvre d’art, voire comme une condition de celle-ci. Simultanément, nous interrogerons les modèles que les musées et les grandes manifestations périodiques de type « biennale » développent pour l’art contemporain, et les réactions que ceux-ci suscitent chez les artistes.

Penser l’exposition nous amènera à envisager l’art en contexte, à analyser dans les œuvres le travail des formes et des idées, mais aussi leurs enjeux socioéconomiques, idéologiques ou politiques, à un moment historique donné. Penser l’exposition nous permettra de se rapprocher des recherches, ambitions, utopies ou démarches critiques de plusieurs artistes du XXe siècle, soucieux d’élargir la définition d’une « œuvre » et l’étendue de son « public ». Penser l’exposition nous conduira à examiner les raisons pour lesquelles elle fascine artistes, commissaires d’exposition ou institutions muséales : dans quelle mesure peut-on parler de « pouvoir d’exposition » ? sur qui et comment s’exerce-t-il ? quelles en sont les limites ?

**EP 3011115 – Histoire de l’art (3 ECTS)**

**Douze gros plans sur les années 1950 : art, politique et sciences humaines**

**Maria Stavrinaki**

Nous essayerons de penser à nouveaux frais les années 1950, un véritable tournant dans l’histoire récente de l’Occident. Pour la première fois dans l’histoire de l’humanité, l’Occident devenait à la fois l’agent, le témoin et l’historien du changement d’âge géologique et culturel : sitôt les premières bombes atomiques exposées, on a parlé de l’avènement de l’âge atomique. Aussi, l’expérience de l’épuisement de la planète et d’une histoire globale est-elle devenue plus aiguë que jamais. Une nouvelle discipline, forgée dans les laboratoires de la « big science » de la Deuxième Guerre, faisait son apparition en prétendant à une intelligibilité totale : la cybernétique. Une autre discipline qui obtenait une importance cardinale était l’anthropologie, et ce au détriment de l’histoire. Tout cela, alors que le monde global se scindait en trois parts : le premier monde de la démocratie libérale, le second monde du communisme réalisé et le tiers monde qui, pour la première fois, revendiquait de façon massive et systématique son émancipation. Mais lorsque les mouvements dé-coloniaux se mettaient en place en revendiquant leur place dans une histoire active, nombreux étaient ceux qui, en Occident, déclaraient que l’histoire était finie. En somme, une foule des thèmes qui innervent les débats d’aujourd’hui se sont cristallisés dans les années 1950. Voilà une bonne raison pour y revenir.

Chaque séance de notre CM aura un thème: musée imaginaire, post-colonialisme, structuralisme, oralité. Chaque séance s’arrêtera sur quelques figures importantes : Chris Marker, André Malraux, Jean-Paul Sartre, Frantz Fanon, Norbert Wiener, Jean Dubuffet, Marshall McLuhan, etc. Il s’agira donc d’associer constamment les pratiques et les discours artistiques à ceux des sciences humaines (philosophie, anthropologie, histoire) des mêmes années, en les situant dans un contexte et un horizon politiques.

**EP 3061115 – Economie et droit du cinéma (3 ECTS)**

**Gaëlle Bayssière et Frédéric Sojcher**

Sur 11 cours :

Introduction : quelle économie du cinéma ;

La filière cinématographique française 1 : la production et la distribution ;

Histoire économique du cinéma : de Charles Pathé aux accords Blum-Byrnes ;

La filière cinématographique française 2 : l’exploitation ;

Droit d’auteur et copyright ;

La filière cinématographique française 3 : les industries techniques ;

Sociologie économique des métiers du cinéma : les producteurs ;

Le CNC ;

Sociologie économique des métiers du cinéma : les acteurs et les agents ;

La télévision et les SMAD ;

Sociologie économique des métiers du cinéma : les réalisateurs.

**EP 3061315 – Le récit au cinéma (3 ECTS)**

**Camille Bui**

Au cinéma, la manière dont un récit fait sens et nous émeut n’est ni celle du récit littéraire et de ses signes linguistiques, ni celle de l’expérience immédiate et asignifiante du réel. Ce cours vise à étudier le récit filmique en veillant à ne pas le réduire à une syntaxe ou à un processus de communication, pour se rendre plutôt sensible à l’épaisseur des « textures » visuelles et sonores qui donnent forme aux histoires à l’écran.

D’un point de vue méthodologique, nous emprunterons des termes et des notions à la narratologie, mais notre démarche relèvera avant tout de l’approche esthétique : en menant un travail d’analyse des formes à l’échelle du film, nous envisagerons les gestes de mise en scène en tant que phénomènes narratifs. Nous partirons chaque fois de la singularité de films appartenant à des genres et des époques divers pour dégager peu à peu une compréhension générale de l’expérience narrative au cinéma : soit la manière dont les histoires « en cinéma » peuvent nous émouvoir et faire sens, autant par leur intelligibilité que par ce qui en elles demeure ambigu, étrange ou flottant.

**Corpus d’étude principal (visionnages obligatoires pour le 6 octobre) :**

*Boulevard du Crépuscule*, Billy Wilder, États-Unis, 1950

*Le Désert rouge*, Michelangelo Antonioni, Italie, 1964

*Mon Oncle d'Amérique*, Alain Resnais, France, 1980

*In Another Country*, Hong Sang-soo, Corée du Sud, 2012

**Corpus secondaire (visionnages fortement conseillés au fil du semestre) :**

*Seuls les anges ont des ailes*, Howard Hawks, 1939

*Meshes of the Afternoon*, Maya Deren, 1943

*Fenêtre sur cour*, Alfred Hitchcock, 1954

*Moi, un Noir*, Jean Rouch, 1959

*Cléo de 5 à 7*, Agnès Varda, 1962

*Playtime*, Jacques Tati, 1967

*Notes pour un film sur l'Inde*, Pier Paolo Pasolini, 1968

*Maine Océan*, Jacques Rozier, 1986

*Time Indefinite*, Ross McElwee, 1993

*La Captive*, Chantal Akerman, 2000

*Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures*, Apichatpong Weerasethakul, 2010

*La Dernière Piste*, Kelly Reichardt, 2010

*Twin Peaks : The Return*, David Lynch, 2017

*Adolescentes*, Sébastien Lifshitz, 2019

*Les Choses qu’on dit, les choses qu’on fait*, Emmanuel Mouret, 2020

**Bibliographie générale (une lecture obligatoire au choix minimum) :**

Approche esthétique :

MASSON Alain, *Le Récit au cinéma*, Paris : Cahiers du Cinéma, 1994.

Approche narratologique :

GARDIES André, *Le Récit filmique*, Paris : Hachette, 1993.

GAUDREAULT André et JOST François, *Le Récit cinématographique*, Paris : Armand Colin cinéma, 2005.

Approche philosophique :

DELEUZE Gilles, *L'Image-mouvement. Cinéma 1*, Paris : Éditions de Minuit, 1983.

DELEUZE Gilles, *L’Image-temps. Cinéma 2*, Paris : Éditions de Minuit, 1985.

RANCIÈRE Jacques, *La Fable cinématographique*, Paris : Seuil, 2001.

Approche esthétique et psychanalytique :

MULVEY Laura*, Au-delà du plaisir visuel,* *Féminisme, énigmes, cinéphilie* [1975-2011], Sesto San Giovanni : Mimésis, 2017.

Approche pragmatique :

ODIN Roger, *De la fiction*, Bruxelles : De Boeck, 2000.

Approche cognitive :

SCHAEFFER Jean-Marie, *Les troubles du récit, Pour une nouvelle approche des processus narratifs,* Vincennes : Marchaisse, 2020

**Modalités d’évaluation :**

- Travail en duo : analyse problématisée du point de vue dans un film de votre choix (50% de la note de CC) ;

- Partiel de fin de semestre : écrit sur table autour des enjeux du cours, ainsi que des films et lectures obligatoires (50% de la note de CC, 100% pour les étudiants inscrits en contrôle terminal).

**EP 3061515 – Analyse de séquences (3 ECTS)**

**Federico Lancialonga**

**Images du réel et de l’anti-réel :**

Au même titre que les peintres ou les photographes, les cinéastes doivent s’interroger   
sur la manière de représenter (ou non) la réalité sensible, c’est-à-dire ce que l’on perçoit par l’objectif de la caméra. La même chose vaut pour l’univers sonore – ce que le magnétophone écoute et enregistre. Quelles approches peut-on avoir du monde sensible ? Si le cinéma narratif s’est configuré comme un art imitant la réalité, dans les cinématographies de non-fiction on peut distinguer deux grandes tendances : une   
première visant à employer le cinéma pour interroger la réalité (que ce soit d’un point   
de vue social, culturel, politique, etc.) et une deuxième refusant la “naturelle propension naturaliste” du cinéma. Malgré leurs objectifs antithétiques, ces deux approches ont néanmoins un point en commun : une expérimentation constante des « puissances » du moyen cinématographique.

Le cours propose d’approfondir les questions théoriques et méthodologiques liées à   
l’exercice de l’analyse de séquences à partir d’extraits de films du réel et de l’anti-réel   
et en s’appuyant également sur des textes académiques et critiques.

**Bibliographie :**   
BAZIN André, *Qu’est-ce que le cinéma ?* [1958-1962], Les éditions du Cerf, 1975.   
BELLOUR Raymond, *L’Analyse du film*, Paris, Calmann-Lévy, 1995.   
BORTZMEYER Gabriel, « Précis d’analyse filmique », *Débordements*, 2018 :   
https://www.debordements.fr/Precis-d-analyse-filmique   
BRENEZ Nicole, *Cinémas d’avant-garde*, Cahiers du cinéma / CNDP, 2006   
BRENEZ Nicole et LEBRAT Christian (dir.) *Jeune, dure et pure ! : Une histoire du   
cinéma d’avant-garde et expérimental en France*, Cinémathèque française, 2000.   
BURCH Noël, *La lucarne de l’infini : naissance du langage cinématographique*, Paris, L’Harmattan, 2007.

VOGEL Amos, *Le cinéma, un art subversif*, Capricci, 2016 (première édition en   
1974).   
  
**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : devoir maison,

Partiel : analyse de séquence sur table.

**EP 3061515 – Analyse de séquences (3 ECTS)**

**Caroline San Martin**

Ce cours a pour but de finir d’asseoir la terminologie et la méthodologie nécessaires à l’analyse de film. Nous verrons comment la mise en scène révèle et interroge l’esthétique du cinéma. Chaque cours s’articulera autour d’analyses de séquences, de films ou bien de l’étude d’une filmographie. Ce TP a pour but de vous aider à mieux problématiser vos analyses et ainsi vous préparer aux épreuves des concours des grandes écoles tout comme à la rédaction de vos futurs projets de recherche.

**Bibliographie :**

Alekan, Henri. [1983] 2003. *Des lumières et des ombres*. Paris : Librairie du Collectionneur. 296 pages.

Amiel, Vincent. 2007. *Esthétique du montage*. Paris : Armand Colin. 134 pages.

Aumont, Jacques. 2002. *Théorie des cinéastes*. Paris : Armand Colin. 170 pages.

Aumont, Jacques. [1990] 2005. *L’Image*. Paris : Armand Colin. 248 pages.

Aumont, Jacques. 1995. *L’Œil interminable.* Paris : Séguier. 279 pages.

Aumont, Jacques. 1996. *A quoi pensent les films ?* Paris : Séguier. 287 pages.

Aumont, Jacques ; Bergala, Alain ; Marie, Michel et Vernet, Marc. [1983] 1994. *L’Esthétique du film*. Paris : Nathan université. 238 pages.

Bordwell, David et Thompson, Kristin. 2000. *L’Art du film. Une introduction*. Bruxelles : De Boeck Université. 640 pages.

brenez, Nicole. 2008. *Abel Ferrara, le mal mais sans les fleurs*. Paris: Les Cahiers du cinéma. 192 pages.

Genette, Gérard. 1972. *Figure III*. Paris : Seuil. 286 pages.

deleuze, Gilles. 1983. *L’Image-mouvement.* Paris : Minuit. 298 pages.

eco, Umberto. 1965. *L’Œuvre ouverte,* traduit par Chantal Roux de Bezieux. Paris : Seuil. 315 pages.

niney, François. 2002. *L’Epreuve du réel à l’écran.* Bruxelles : De Boeck. 348 pages.

**Filmographie :**

*Game of Thrones*, saison 1 épisode 9 ; *Le Bon, la Brute et le Truand*, Sergio Leone (1960), *Moulin Rouge*, Baz Luhrmann (2001).

**Modalités d’évaluation :**

Mi-session : Par groupe il vous faudra 1. choisir un film ; 2. considérer deux séquences ; 3. trouver de la documentation pertinente sur le film ; 4. repérer des notions clés (cadre dans le cadre, épanadiplose narrative, récit anachronique, focalisation, etc.) 4. élaborer une problématique ; 5. déplier votre problématique ; 6. élaborer un développement autour des deux séquences choisies.

L’évaluation portera sur votre capacité à poser une problématique en lien avec la mise en scène et sur la rigueur de votre démonstration.

Évaluation finale : Elle portera essentiellement sur des questions de terminologie, mais aussi sur les lectures et les présentations orales faites en cours.

**EP 3061515 – Analyse de séquences (3 ECTS)**

**Sarah Ohana**

Ce cours se propose de traiter de deux phénomènes essentiels à la composition de l’image : l’ombre et la lumière. L’ombre au cinéma se décline comme lieu de surgissement, ponctuation entre les plans ou point aveugle dans le cadre. Nous étudierons ce motif à travers des exemples pris dans le tout du cinéma (Carl Theodor Dreyer, Jacques Tourneur, Francis Ford Coppola, Abel Ferrara, etc.) en partant d’écrits théoriques sur l’ombre (Platon, Tanizaki) pour révéler son pouvoir de suggestion. Puis, nous aborderons dans un deuxième temps la façon dont les cinéastes ont sculpté leurs films par des phénomènes lumineux. La lumière se veut elle aussi changeante : symbolique, ornementale, expressive ou non-signifiante, elle a donné lieu à différents écrits de chefs opérateurs (Alekan, Coutard) et à des essais théoriques (Jacques Aumont, Fabrice Revault d’Allonnes).

**Bibliographie :**

Jacques Aumont, *L’attrait de la lumière*, Éditions Yellow Now, , 2010.

Jacques Aumont, *Le montreur d’ombre : essai sur le cinéma*, Librairie philosophique J. Vrin, 2012.

Jacques Loiseleux, *La lumière en cinéma*, Cahiers du cinéma, Scérén-CNDP.

Dominique Païni, *L’attrait de l’ombre*, Éditions Yellow Now, 2007.

Fabrice Revault d’Allonnes, *La Lumière au cinéma*, Cahiers du cinéma, 1991.

**Modalités d’évaluation :**

Un dossier et un partiel sur table.

**EP 3061715 – Atelier d’écriture (3 ECTS)**

**Scénario – Caroline San Martin**

Cet atelier pratique vise principalement à perfectionner les techniques d’écriture scénaristique à travers l’élaboration d’un scénario de court métrage ou d’un traitement d’un long métrage, mais aussi à envisager la fonction de lecteur et de script-docteur. Nous reviendrons sur les bases de la dramaturgie mais considèrerons aussi des textes théoriques permettant de réfléchir sur cette pratique (Gilles Deleuze et Stanley Cavell notamment). Nous aborderons également la question de la rédaction de la note d’intention. Ce TP sera divisé en une partie théorique et une application pratique qu’elle soit rédactionnelle ou analytique. Nous considèrerons également l’écriture sérielle.

*Avoir déjà suivi un cours de scénario est fortement conseillé.*

**Bibliographie :**

*Hamlet* de William Shakespeare

Deleuze, Gilles. 1983. *L’Image-mouvement*. Paris : Minuit.

Deleuze, Gilles. 1985. *L’Image-temps.* Paris : Minuit.

McKEE, Robert. 2009. *Story, contenu, structure, genre. Les principes de l’écriture d’un scénario*. Paris : Dixit.

Raynaud Isabelle. 2012. *Lire et écrire un scénario*. Paris : Armand Colin.

ROCHE, Anne et Taranger, Marie-Claude. 2005. *L’Atelier de scénario, éléments d’analyse filmique*. Paris : Armand Colin.

Snyder, Blake. 2006. *Les Règles élémentaires pour l’écriture d’un scénario*. Paris : Dixit.

TRUBY, John. 2010. *L’Anatomie du scénario*. Paris : Nouveau monde.

Vanoye, Francis. 2006. *Scénarios modèles, modèles de scénario*. Paris : Armand Colin.

Vassé, Claire. 2003. *Le Dialogue, du texte écrit à la voix mise en scène*. Paris : Les Cahiers du cinéma.

**Filmographie :**

*Le Roi Lion*, Jon Favreau, 2019 ; *Little Odessa,* James Gray, 1994 ; *Les Combattants*, Thomas Cailley, 2014 ; *Homeland*, Alex Gansa et Gideon Raff, saison 1 épisodes 1 et 12, 2011 ; *Millenium Mambo*, Hou Hsiao Hsien, 2001.

**Modalités d’évaluation :**

Version écrite d’un scénario, fiches de lecture sur les films de vos camarades, exposé sur un film, fiche de lecture sur un livre.

**EP 3061715 – Atelier d’écriture (3 ECTS)**

**Découpage – Frédérique Lambert**

Cet atelier pratique vise à (dé)montrer, à travers ses techniques, l’importance de l’écriture spécifique du découpage technique (normes et écritures filmiques) à travers des textes et exercices pratiques. Diverses techniques : feuilles de découpages, plans au sol, découpage-monté, story-board, sont abordées. Des exercices différenciés permettent d’appréhender l’importance esthétique de l’écriture du découpage : propositions de découpages à partir de scénarios, réécritures d’extraits en faisant varier des paramètres (modification du point de vue, de la valeur des cadres, de la vitesse moyenne des plans, mise en mouvement ou immobilisation de la caméra, transposition dans un autre espace, recherche d’un dispositif singulier, effets projectifs associés à la 3-D).

**Modalités d’évaluation :**

les étudiants répartis en 11 groupes, évalués par des pairs, présentent chacun un exercice hebdomadaire. Un devoir intermédiaire sous forme d’évaluation écrite portera sur les principes vus en cours. Un devoir final sous forme de dissertation effectuera une synthèse des acquis. Chaque TP propose une partie théorique et une application pratique.

**EP 3061715 – Atelier d’écriture (3 ECTS)**

**Critique de films – Jacques Kermabon**

Parallèlement à la lecture de certain textes de critiques et à une réflexion sur la fonction critique, il s’agira, à partir d’un choix de films de l’actualité, d’élaborer des critiques, de les partager et d’en affiner peu à peu l’écriture.

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : les articles écrits au fil de l’atelier.

Contrôle terminal : la rédaction d’un article critique suite à la projection d’un court métrage.

**EP 3061715 – Atelier d’écriture (3 ECTS)**

**Scénario – Guillaume Grosse**

Scénario des formes courtes.

Cet atelier vise à appréhender les questions de dramaturgies, spécifiques aux formes courtes (court-métrage, série, clip). Pour des auteurs déjà initiés aux règles de base de la dramaturgie, notre objectif sera de constituer une « boîte à outils » : un ensemble de pratiques répondant aux difficultés usuelles de l’écriture. Ce TP sera divisé en deux parties : d’une part, l’analyse théorique de différentes techniques d’écritures (exposition, incarnation, ironie dramatique...) ; d’autre part, l’application de ces techniques à travers le développement d’un scénario.

Des rencontres professionnelles permettront d’aborder d’autres problématiques, toutes   
aussi essentielles, du métier de scénariste : droit d’auteur, parcours d’un projet, financement d’un film, rôle d’un agent, travail pour les plateformes. Avoir déjà suivi un cours de scénario est fortement conseillé.

**Bibliographie :**  
LAVANDIER, Yves. 2019. *La Dramaturgie - L’art du récit*. Impressions nouvelles.

STANISLAVSKI, Constantin. 1997. *La Construction du personnage*. Pygmalion.

TRUBY, John. 2010. *L’Anatomie du scénario*. Nouveau monde.

BREMOND, Claude. 1973. *Logique du récit*. Éditions du Seuil.

KING, Stephen. 2003. *Écriture : mémoires d’un métier*. Lgf.

MARTIN, Brett. 2014. *Des hommes tourmentés*. La Martinière.

**Filmographie :**  
Longs-métrages :

*Le Dernier nabab*, Elia Kazan, 1976.

*Animal Kingdom*, David Michôd, 2010.

*Fargo*, Joel et Ethan Coen, 1996.

*Les nuits de Cabiria*, Federico Fellini, 1957.

*De battre mon coeur s’est arrêté*, Jacques Audiard, 2005.

Courts-métrages :   
*Au large*, Émilie Carpentier, 2010.

*Goût bacon*, Emma Benestan, 2016.

*Ce n’est pas un film de cowboys*, Benjamin Parent, 2012.

*La mort vient sans prévenance*, Jean-Charles Hue. 2020.

*8 et des poussières*, Laurent Teyssier, 2010.

Séries :   
*Boss*, Farhad Safinia, 2011. Pilote.

*Succession*, Jesse Armstrong, 2018. Pilote.

**EP 3061915 – Cinémas non-narratifs (3 ECTS)**

**Le cinéma d’avant-garde – Frédéric Tachou**

Le cours s’appuie sur le corpus du cinéma expérimental afin de promouvoir une esthétique de la forme.

Le cinéma expérimental naît de la rencontre des avant-gardes artistiques européennes du début du XXe siècle (futurisme, cubisme, dadaïsme, surréalisme, etc.) avec le cinéma. Son but est d’inventer une relation spectacle-spectateur inédite. L’esthétique de la forme est la mieux adaptée pour comprendre comment la poïétique du cinéma expérimental fait de la forme le contenu.

Le cours suit une double axiologie, diachronique et thématique, à partir du concept de film futuriste jusqu’aux pratiques contemporaines en passant par la synesthésie, le film structurel, les Kino Klub yougoslaves, le Service de la Recherche et le cinéma underground américain.

L’angle théorique accorde une large place à la sémiotique structurale. Cette démarche didactique vise à encourager l’appréhension de touteœuvre cinématographique comme un objet technique, un objet plastique et un objet sémiotique.

**Bibliographie :**

Dominique Noguez, *Éloge du cinéma expérimental*, Paris expérimental, 1999

Paul Adam Sitney, *Le cinéma visionnaire,* Paris expérimental, 2002

Groupe µ, *Traité du signe visuel*, Seuil, 1992.

**Filmographie :**

Fernand Léger, Man Ray, Hans Richter, Germaine Dulac, Walter Ruttmann, Dziga Vertov, Maya Deren, Norman McLaren, Len Lye, Peter Kubelka, Paul Sharits, Stan Brakhage, Patrick Bokanowski, Jan Svankmajer, Isidore Isou, Joost Rekveld, Jacques Perconte, Les ballets russes, Neozoon...

**Modalités d’évaluation :**

Les étudiants en présentiel rendent au cours du semestre un travail personnel de trois à quatre pages consistant en une analyse d’œuvre relevant du corpus étudié. À la fin du semestre, la dernière séance est consacrée à un devoir sur table. Deux films expérimentaux sont visionnés. Chaque étudiant en choisit un pour en faire une analyse. La maîtrise des concepts et notions abordés en cours est essentielle dans l’évaluation.

**EP 3061915 – Cinémas non-narratifs (3 ECTS)**

**Le cinéma documentaire – Sarah Ohana**

Ce cours se propose d’interroger différentes figures du cinéma documentaire en traitant de films composés d’une matière hétérogène allant de l’entretien au remploi d’images en passant par la forme du journal intime. Nous questionnerons le caractère didactique des films ainsi que l’épineux problème de la restitution de la réalité par le biais de ce genre protéiforme.

Nous aborderons le rapport entre cinéma et science en s’intéressant particulièrement au film scientifique, ainsi qu’au documentaire d’art et enfin au documenteur.

**Bibliographie (sélective) :**

François Albera, Laurent Le Forestier et Valentine Robert (dir.), *Le film sur l’art : entre histoire de l’art et documentaire de création*, Presses Universitaires de Rennes, 2015.

Roxane Hamery, *Jean Painlevé, le cinéma au cœur de la vie*, Presses Universitaires de Rennes, 2008.

François Niney, *Le documentaire et ses faux-semblants*, Paris, Klincksieck, 2009.

**Filmographie (sélective) :**

*Ceux de chez nous* de Sacha Guitry (1915)

*Cinerama’s Russian**Adventure* (1966) produit par Hal Dennis Productions, réalisé par Leonid Kristy, Roman Karmen, Boris Dolin, Oleg Lebedev, Solomon Kogan et Vassily Katanian.

*D’Est,* Chantal Akerman (1993)

*Fata Morgana*, Werner Herzog (1971)

*Gimme Shelter,* David Maysles, Albert Maysles et Charlotte Zwerin (1970)

*I Am Not Your Negro*, Raoul Peck (2016)

*Koko, le gorille qui parle*, Barbet Schroeder (1978)

*Le Corps sublimé : L’image indélébile* Jérôme de Missolz (1994)

*Le Filmeur*, Alain Cavalier (2005)

*Le Mystère Picasso*, Henri Georges Clouzot (1955)

*Le Vampire*, Jean Painlevé (1939-45)

*Redacted,* Brian De Palma (2007)

*Voix spirituelles*,Alexandre Sokourov (1995)

*Zoo*, FrederickWiseman (1993)

**Modalités d’évaluation :**

Un partiel sur table et un dossier.

**EP 3061915 – Cinémas non-narratifs (3 ECTS)**

**Le cinéma exposé – Francesco Federici**

Le cinéma exposé naît dans les années 1990, grâce à une série d’étapes antérieures qui ont surtout concerné l’art vidéo, les installations audiovisuelles et le cinéma expérimental. Il s’agit ainsi de plusieurs processus convergents : d’une part l’intérêt renouvelé des artistes pour le cinéma, d’autre part la curiosité et l’intérêt des metteurs en scène pour le réseau de l’art contemporain et, par ailleurs, l’apparition de différentes expositions autour de ces processus en acte et de réflexions sur la projection dans l’art contemporain. Si l’on remonte le temps, on remarque que les intuitions de l’art vidéo et des installations audiovisuelles sont annonciatrices des formes auxquelles nous assistons aujourd’hui, ainsi que de tout le processus du cinéma exposé, et sont fondamentales pour les coordonnées spatiotemporelles acquises ensuite par les pratiques et les institutions de l’art contemporain.

À l’aide d’extraits de films d’artistes et des vues d’installation, ce cours sera consacré aux formes du cinéma exposé, en constituant une brève histoire des images en mouvement dans la salle d’exposition. On s’interrogera sur la spatialité et la temporalité de l’œuvre installée et sur le changement de statut du spectateur.

**Bibliographie sélective :**

BALSOM Erika, *Exhibiting Cinema in Contemporary Art*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2013.

BELLOUR Raymond, *La Querelle des dispositifs : Cinéma – installations, expositions*, Paris, P.O.L, 2012.

DUBOIS Philippe (dir.), *Cinéma et art contemporain/Cinema and Contemporary Visual Arts*, *Cinéma&Cie. International Film Studies Journal*, n° 8, 2006.

DUBOIS Philippe, *La Question vidéo*, Crisnée Yellow, Now, 2011.

PAÏNI Dominique, *Le Temps exposé. Le Cinéma de la salle au musée*, Paris, Cahiers du cinéma, 2001.

ROYOUX Jean-Christophe, « Pour un cinéma d’exposition 1 : Retour sur quelques jalons historiques », *Omnibus*, n° 20, 1997, pp. 13-15.

ROYOUX Jean-Christophe, « Cinéma d’exposition : L’espacement de la durée », *Art Press*, n° 262, 2000, pp. 36-41.

**EP 3062115 – Cinémas du monde (3 ECTS)**

**Camille Bui**

Ce cours est consacré à la découverte de l’histoire et de l’esthétique du cinéma brésilien, un cinéma trop peu connu malgré sa richesse et sa diversité. Après une introduction générale sur la notion problématique de "cinémas du monde" et une présentation des grands repères chronologiques, nous nous intéresserons au cinéma de fiction contemporain et à ses mises en scène étonnantes de la société mêlant souci réaliste et attrait pour le film de genre. Puis, nous remonterons le temps pour nous intéresser à la modernité brésilienne et en particulier au *Cinema Novo*, que nous envisagerons comme matrice esthétique et politique de la création actuelle. Au long de ce parcours, nous serons guidés par une interrogation sur la mise en scène de l’espace comme matérialisation d’un « imaginaire social » résistant.

**Bibliographie générale :**

Collectif, Dossier "Le cinéma brésilien à l’ère Bolsonaro", *Cahiers du Cinéma*, n°758, septembre 2019.

DESBOIS Laurent, *L'Odyssée du cinéma brésilien de "l'Atlantide" à la "Cité de Dieu"*, Vol. 1 et 2, Paris : L’Harmattan, 2010.

FICAMOS Bertrand, *Cinéma Novo. Avant-garde et révolution*, Ed. Nouveau monde, Paris, 2013.

MOURA Hudson (dir.), Dossier : « Trajectoires contemporaines du cinéma brésilien », dans *Cinémas, Revue d’études cinématographiques*, Vol. 22, n°1, automne 2011.

PERALVA Angelina Peralva et XAVIER Ismail, « « La politique et la poésie c’est trop pour un seul homme ». À propos de Glauber Rocha : cinéaste brésilien (1939-1981) », *Cultures & Conflits*, n°59, 2005.

ROCHA Glauber, « Esthétique de la faim », 1965.

XAVIER Ismail, *Glauber Rocha et l'esthétique de la faim* [1983], Paris : L'harmattan, 2008.

Revue scientifique "Cinémas d'Amérique Latine". Disponible en ligne : https://journals.openedition.org/cinelatino/

*En anglais :*

MÁRCIO DA SILVA Antônio, CUNHA Mariana (dir.), *Space And Subjectivity In Contemporary Brazilian Cinema*, Palgrave Macmillan, Basingstoke, 2017.

STAM Robert, JOHNSON Randal, *Brazilian Cinema*, Columbia University Press, NY, 1995.

XAVIER Ismail, *Allegories of Underdevelopment. Aesthetics and Politics in Modern Brazilian Cinema*, UPress, 1997.

*En portugais :*

Fernão Pessoa Ramos e Sheila Schvarzman (org.), *Nova historia do cinema brasileiro, vol 1 e 2*,Edições Sesc São Paulo, São Paulo, 2018.

**Filmographie indicative :**

*Limite*, Mario Peixota, 1931

*Ganga bruta*, Humberto Mauro, 1933

*O Cangaceiro*, Victor Lima Barreto, 1952

*Rio 40°*, Nelson Pereira Dos Santos, 1955

*L’Assaut du train* postal, Roberto Farias, 1962

*Le Dieu noir et le diable blond*, Glauber Rocha, 1963

*Antonio das Mortes*, Glauber Rocha, 1968

*O Bandido da luz vermelha*, Rogério Sganzerla, 1968

*Macunaima*, Joaquim Pedro de Andrade, 1970

*Qu’il était bon mon petit Français*, Nelson Pereira dos Santos, 1971

*Cabra marcado para morrer*, Eduardo Coutinho, 1984

*Central do Brasil*, Walter Salles, 1998

*Edifício Master,* Eduardo Coutinho, 2002

*Jogo de Cena*, Eduardo Coutinho, 2007

*Serras da desordem*, Andrea Tonacci, 2006

*Corumbiara*, Vincent Carelli, 2009

*As Hipermulheres*, Leonardo Sette, 2012

*Troupe d’élite*, José Padilha, 2007

*Um Lugar ao sol,* Gabriel Mascaro, 2009

*Les Bruits de Recife*, Kleber Mendonça Filho, 2012

*Vents d’Août,* Gabriel Mascaro, 2014

*Doméstica*, Gabriel Mascaro, 2012

*Une Seconde* Mère, Anna Muylaert, 2015

*Aquarius*, Kleber Mendonça Filho, 2016

*Les Bonnes Manières*, Juliana Rojas, Marco Dutra,2018

*Bacurau*, Kleber Mendonça Filho, Juliano Dornelles*,* 2019

**Modalités d’évaluation :**

Examen de fin de semestre : questions de réflexion à partir du cours.

**EP 3062315 – Conception d’un projet audiovisuel (3 ECTS)**

**Documentaire – Rémi Lainé**

L’enseignement s’opérera sur la base d’un échange et d’un accompagnement conçu sur l’ensemble de l’année, dans une interaction avec des professionnels en activité, producteurs-trices, directeurs-trices de production et de post-production, monteur-euses, réalisatrices-teurs, chargé.e.s de programmes documentaires (appartenant à des chaînes ou des plate-formes), distributeurs-trices.

Quatre options de travail individuel seront proposées au choix, avec rendu d’un travail écrit ou filmé en fin d’année.

**Option 1**: écrire et réaliser un court-métrage documentaire d’une durée maximum de cinq minutes, en déclinant un thème qui sera défini en commun en début d’année.

**Option 2**: concevoir et écrire un dossier pour la production d’un documentaire à partir d’une idée susceptible d’intéresser un diffuseur (télé, plate-forme, distributeur en salle). Le dossier devra comprendre une « bande-annonce » (dans la mesure du possible, un trailer, à défaut le script du trailer idéal), un synopsis et une note d’intention.

**Option 3**: élaborer un budget, un plan de financement et une stratégie de diffusion (festivals, télé, etc.) et une campagne d’impact pour un film documentaire, à partir d’un projet écrit choisi parmi une sélection proposée par l’intervenant.

**Option 4**: choisir, en concertation avec l’intervenant, un auteur ou une autrice disposant d’une œuvre conséquente dans la banque de données <http://www.film-documentaire.fr>, organiser une rencontre, rédiger une biographie (synthétique, longueur à définir) et une analyse de l’œuvre de l’auteur-trice.

**Filmographie :**

Tout au long de l’année, des visionnages de films (liens ou projections) seront proposés à titre facultatif (… mais recommandés, en fonction des disponibilités) hors temps de cours. Des débats en commun pourront être organisés pour discuter de ces films.

Ci-dessous, quelques films de référence que j’aimerais partager avec les étudiants (sans exhaustivité bien entendu) :

Marcel Ophuls. *Le Chagrin et la Pitié*, *Hotel Terminus*, *Veillée d’Armes* et/ou *Memory of Justice*

Waad al-Kateab et Edward Watts*. For Sama*

Agnès Varda*. Les glaneurs et la glaneuse*

Daniel Karlin*. Radiographie d’un meurtre* et/ou *Des enfants abusés.*

Ezra Edelman *- OJ Made in America*

Werner Herzog*. Grizzly Man* et/ou *Into the Abyss*

Joshua Oppenheimer*. The Act of Killing*

Stefani Savona*. Samouni Road*

Julie Bertuccelli. *Dernières Nouvelles du Cosmos.*

Yves Jeuland*. Le Président*

Yolande Zauberman. *M*

**EP 3062315 – Conception d’un projet audiovisuel (3 ECTS)**

**Fiction – Antoine Desrosières**

Ce cours est un atelier d’écriture encadré de projets de courts-métrages de fiction ayant vocation à être réalisés au second semestre. On se posera la question suivante : « pourquoi raconte-t-on des histoires depuis la nuit des temps ? ».

L’enseignement se partage entre une partie théorique (rappel des bases de la dramaturgie) et une partie pratique. Les élèves, par groupes de 1, 2 ou 3, doivent développer un projet et s’exercer à porter un regard critique constructif sur les projets des autres.

Un thème sera élu par les élèves parmi leurs propositions, et proposé comme point de départ (mais non obligatoire).

**EP 3062315 – Conception d’un projet audiovisuel (3 ECTS)**

**Web-documentaires et Web-séries – Anne-Laure Bonnel**

Comment raconter une histoire à l’heure du numérique et de l’interactivité propre à internet ?

Description des enjeux liés aux nouvelles technologies numériques et de la manière dont le réalisateur exploite chaque support, qu’il soit mobile, tactile, visuel, sonore.

Développement d’un dossier pour un « avant-projet web docu /web fiction » avec thématique imposée et scénarisation de l’histoire sur deux supports.

**EP 3062315 – Conception d’un projet audiovisuel (3 ECTS)**

**Fictions et documentaires – Jonathan Larcher**

En accompagnant les projets audiovisuels présentés par les étudiantes et les étudiants, ce séminaire souhaite créer un espace de réflexion pour élaborer des tactiques et des stratégies afin de représenter les crises écologiques et l’anthropocène au cinéma. Sur le plan plus théorique,ce séminaire propose d’examiner les intersections possibles entre les pratiques filmiques qui prennent pour sujet l’environnement, son histoire, sa contamination ou ses éléments (air, terre, eau) et une théorie du film sensible au motif de l’air dans l’histoire du cinéma (documentaire, fiction et expérimental). Sur le plan pratique, il s’agit de voir comment surmonter les difficultés techniques ou scénaristiques à représenter l’environnement comme un sujet ou un personnage.

**Bibliographie :**

– Léonard De Vinci, 1942. « Atmosphère », *Les Carnets de Leonard de Vinci*. Gallimard, NRF, Vol.1, 302-329.

– Jean Epstein, 1974 [1946], « Intelligence d’une machine », *Écrits sur le cinéma, Tome I*. Seghers, 255-334.

– Sasha Litvintseva, 2018. « Geological Filmmaking :Seeing Geology Through Film and Film Through Geology », *Transformations*, No. 32, 107-124 [article disponible en ligne]

– Benjamin Thomas, *L’Attrait du vent*, Yellow Now, 2016.

**Modalités d’évaluation :**

Présentation d’un projet audiovisuel individuel. L’exposé présente et analyse la genèse du projet et son avancement.

**EP 3062515 – Direction de la photo**

**Jean-Louis Carrasco et Jean-Pierre Dudek**

Les étudiants exploreront les différentes techniques de la prise de vue cinéma à travers des exercices pratique. Caméra, objectifs et éclairages seront utilisés à chaque séance. Vous allez également étudier et pratiquer les techniques d’étalonnage de l’image sur logiciel Davinci Resolve.

**EP 3062515 – Direction de la photo (3 ECTS)**

**Till Leprêtre**

Cet atelier s’adresse aux étudiant.e.s qui souhaitent découvrir ou approfondir les bases de la direction photographique en cinéma. L’objectif est de leur apporter des clés de compréhension sur la pratique de l’image et pour cela à la fois d’acquérir des compétences techniques ainsi qu’un vocabulaire adapté au plateau de tournage et d’aiguiser leur regard artistique à travers des analyses de séquences spécifiquement orientées vers l’étude de l’image.

L’enjeu est de parvenir à maitriser les notions spécifiques à la fabrication de l’image de film (exposition, sensibilité, profondeur de champ, mouvements de caméra, ratios, focales, anamorphique ou sphérique, etc…) afin de mieux comprendre comment celle-ci se fait et communiquer plus précisément ses intentions dans le cadre d’une collaboration entre un.e réalisateur.ice et un.e directeur.ice de la photo, à la fois au stade du découpage puis au tournage.

Les étudiant.e.s étudieront les différents types d’éclairage, le matériel utilisé aujourd’hui et les différences pouvant exister entre les caméras (qu’elles soient argentiques ou numériques) afin d’apprendre à adapter les choix artistiques (lumière et caméra) en fonction des envies de mise en scène et des contraintes de chaque projet.

**Bibliographie :**

*Des lumières et des ombres*, Henri Alekan, [1984], Du collectionneur éditions. (disponible sur :

<https://technique-cinema-denis-morel-89.webself.net/file/si794600/download/DES%20LUMIERES%20ET%20DES%20OMBRES%20(Henri%20ALEKAN)-fi30130070.pdf>)

*Un homme à la caméra*, Nestor Almendros [1980], Hatier

*Conversations avec Darius Khondji*, Jordan Mintzer, [2018], Synecdoche

Les entretiens avec des directeur.rices de la photographie dans les Revues *Lumière, les Cahiers de l’AFC*, ou ceux trouvables gratuitement sur leur site internet http://afcinema.com

**Ressources annexes :**

*Fort Wheeling, le sentier des amitiés perdues,* Hugo Pratt, Casterman

*Le Pèlerin,* John Alec Baker, 1989

*Claudia Andujar,* *La lutte Yanomami*, catalogue de l’exposition, Paris, Fondation Cartier, 2020

**Filmographie :**

*Les Moissons du ciel*, de Terrence Malick (dir. photo Nestor Almendros), 1978

*Gravity*, de Alfonso Cuaròn (dir. photo Emmanuel Lubezski), 2013

*L’assassinat de Jesse James par le lâche Robert Ford*, de Andrew Dominik (dir. photo Roger Deakins), 2007

*The Rider,* de Chloé Zhao (dir. photo Joshua James Richard), 2018

*Only God Forgives,* de Nicolas Winding Refn (dir. photo Larry Smith), 2013

*Portrait de la jeune fille en feu,* de Céline Sciamma (dir. photo Claire Mathon), 2019

*Bellflower,* de Evan Glodell (dir. photo Evan Glodell), 2012

**Modalités d’évaluation :**

-Tournage d’une séquence (max 4min) par groupe de trois, accompagné d’une note d’intention visuelle commune d’une page à rendre à la fin du semestre.

Nous visionnerons et discuterons autour des séquences lors des deux dernières séances.

-Présentation orale d’une analyse d’image, au début de chaque cours.

Par groupe de trois, les étudiant.e.s devront formuler une problématique visuelle de mise en scène, sa fabrication et les usages techniques en jeu dans la séquence en termes d’éclairages, de cadres, de mouvements, de focales et de textures (présentation orale d’une quinzaine de minutes).

**Pratique d’une langue obligatoire (3 ECTS)**

**Deuxième semestre**

**EP 3061215 – Esthétique et poétique du film (3 ECTS)**

**José Moure et Benoît Rivière**

Ce cours se propose de questionner dans une perspective historique, théorique et esthétique quelques figures fondamentales du langage cinématographique (le gros plan, le plan-séquence, le champ-contrechamp...)

Plusieurs séances seront consacrées à l’analyse d’une figure de mise en scène dans l’œuvre d’un réalisateur contemporain (*Elephant*, Gus Van Sant, 2003, *Vénus Noire*,Abdellatif Kechiche, 2009, *Under the skin*, Jonathan Glazer, 2014).

**Bibliographie :**

Vincent Amiel, José Moure, *Histoire vagabonde du cinéma*, Paris, Vendémiaires, 2020.

Jacques Aumont, Alain Bergala, Michel Marie, Marc Vernet, *Esthétique du film*, Paris, Armand Colin, 2016.

André Bazin, *Qu’est-ce que le cinéma*, Paris, Les Éditions du Cerf, coll. « 7ème art », 1976.

Gilles Deleuze, *L’Image-mouvement. Cinéma* Paris, Editions de minuit, 1983.

Gilles Deleuze, *L’Image-temps. Cinéma 2*, Paris, Editions de minuit, 1985.

Jean Mitry, *Esthétique et psychologie du cinéma*, Paris, Les Éditions du Cerf, coll. « 7ème art », 2001.

**Modalités d’évaluation :**

Le partiel consistera soit en une analyse d’un extrait de film centrée sur une ou plusieurs figures de mise en scène, soit en une dissertation liée à un enjeu esthétique abordé en cours.

Pour le contrôle continu, il sera demandé aux étudiants de réaliser un dossier qui proposera l’étude de la mise en œuvre d’une figure ou forme filmique chez un cinéaste, dans un film ou un corpus de films de leur choix.

**EP 3061415 – Sociologie de l’audiovisuel (3 ECTS)**

**Mathias Kusnierz**

Dans ce cours destiné à initier les étudiants à la sociologie du cinéma et à leur permettre de manier les outils sociologiques dans le cadre d’une licence d’esthétique du cinéma, nous adopterons deux perspectives. La première : aborder la sociologie du cinéma comme art mais aussi comme discipline universitaire et comme champ professionnel, avec ses métiers, ses publics et ses problèmes de réception. La deuxième : analyser le cinéma comme un outil sociologique, apte à radiographier les impensés et les contradictions de la société dans laquelle il naît, capable aussi de représenter et analyser le politique à l’écran. Nous nous appuierons pour ce faire sur un corpus de films variés, allant des grandes œuvres du néo-réalisme italien à quelques blockbusters américains emblématiques du tournant du siècle en passant par la nouvelle vague.

**Bibliographie :**

AUGROS, Joël, KITSOPANIDOU, Kira, *L’économie du cinéma américain. Histoire d’une industrie culturelle et de ses stratégies*, Paris, Armand Colin, 2009.

BECKER, Howard S., *Les mondes de l’art*, Paris, Flammarion, 2010.

ESQUENAZI, Jean-Pierre, *Sociologie des publics*, Paris, La Découverte, 2003.

ESQUENAZI, Jean-Pierre, *Godard et la société française des années 1960*, Paris, Armand Colin, 2004.

ETHIS, Emmanuel, *Sociologie du cinéma et de ses publics*, Paris, A. Colin, 2005.

FERRO, Marc, *Analyse de films, analyse de société*, Paris, Hachette, 1975.

GOLDMANN, Anne, *Cinéma et sociétés modernes*, Paris, Denöel/Gonthier, 1974 [sur Antonioni, Resnais, Godard].

Kracauer, Siegfried, *De Caligari à Hitler. Une histoire psychologique du cinéma allemand*, Paris, Flammarion, 1973

MORIN, Edgar, FRIEDMANN, Georges, « De la méthode en sociologie du cinéma », *Actes du Deuxième congrès international de filmologie*, Paris, Sorbonne, 1955.

Sorlin, Pierre, *Sociologie du cinéma. Ouverture pour l’histoire de demain*, Paris, Aubier-Montaigne, 1977.

**Filmographie**:

***Cinéma italien***

Antonioni, Michaelangelo : *Le Désert rouge*, 1964

Bellocchio, Marco : *Buongiorno, notte*, 2003.

De Sica, Vittorio : *Le Voleur de bicyclette*, 1948

Rosselini, Roberto : *Europe 51*, 1952

Visconti, Luchino : *Les Amants diaboliques*, 1943

***Cinéma allemand***

Lang, Fritz : *Docteur Mabuse, le joueur*, 1922

Ruttmann, Walter : *Berlin, symphonie d’une grande ville*, 1927

Siodmak, Robert et Ulmer, Edgar : *Les hommes, le dimanche*, 1930

***Cinéma français***

Godard, Jean-Luc : *Deux ou trois choses que je sais d’elle*, 1966

Pialat, Maurice : *L’amour existe*, 1961

***Cinéma américain***

Castain-Taylor, Lucien et Paravel, Verena : *Leviathan*, 2013

Cameron, James : *The Terminator*, 1984

Carpenter, John : *Invasion Los Angeles*, 1988

De Palma, Brian : *Blow Out*, 1981

Emmerich, Roland : *Le Jour d’après*, 2004

Mitchell, David Robert : *It Follows*, 2014

Scott, Ridley : *Blade Runner*, 1982

Siodmak, Robert : *The Killers*, 1946

Verhoeven, Paul : *Total Recall*, 1990

**Modalités d’évaluation :**

Deux examens comptant chacun pour 50 % de la note finale, le premier (une série de questions de réflexion sur le cours) au milieu du semestre ; le second (une dissertation) à la fin du semestre.

**EP 3061615 – Le son au cinéma (3 ECTS)**

**Guillaume Robillard**

Ce cours vous aidera à maitriser le langage cinématographique en plongeant dans les sons qui composent les films. Nous les décrirons et les analyserons. Ce cours a donc une visée méthodologique puisqu’il s’agit d’être capable de repérer dans les films les éléments sonores qui les constituent, de les nommer et enfin de les classer pour rendre compte des choix formels de la réalisation. Nous étudierons les codes de l’image audiovisuelle dans un cadre narratif et analyserons les structures, les figures et les fonctions des agencements sonores au sein du film. Ce faisant, nous aborderons l’histoire du son au cinéma.

**Bibliographie :**

Barnier Martin. 2002. *En route vers le parlant, Histoire d’une évolution technologique, économique et esthétique du cinéma* *(1926-1934)*, Liège : Céfal

CAMPAN, Véronique. 1999. *L’Ecoute filmique. Echo du son en image*, Paris : PUV.

CARDINAL, Serge. 2018. *Profondeurs de l’écoute et espaces du son. Cinéma, radio, musique.* Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg.

CHION, Michel.1995. *La musique au cinéma*. Paris : Librairie Arthème Fayard, coll. "Les chemins de la musique".

Chion, Michel.1983. *La Voix au cinéma*. Paris : Cahiers du Cinéma, coll. « Essais ».

Chion, Michel. 1985. *Le Son au cinéma*. Paris : l’Etoile.

Chion, Michel. 2010 [2e édition]. *Le son, traité d’acoulogie*. Coll. « Cinéma / Arts visuels ». Paris : Armand Colin.

Chion, Michel. 1991. *L’Audio-vision*. Paris : Nathan.

Chion, Michel. 2003. *Un art sonore, le cinéma*. Coll. « essais ». Paris : Cahiers du cinéma.

**Filmographie :**

*Chantons sous la pluie*, Gene Kelly et Stanley Donen, 1952 ; *Chronique d’un été*, Jean Rouch et Edgar Morin, 1961 ; *Apocalypse Now*, Francis Ford Coppola, 1979 ; *Roma*, Alfonso Cuarón, 2019 ; *Citizen Kane,* Orson Welles, 1941 ; *2001, L’Odyssée de l’espace*, Stanley Kubrick, 1968 ; *Usual Suspects*, Bryan Singer, 1995.

**Modalités d’évaluation :**

Un partiel avec des questions de cours.

**EP 3061815 – Atelier pratique (3 ECTS)**

**Programmation et éducation à l’image – Inès Hendaoui**

Cet atelier pratique vise à présenter différents métiers que peuvent recouvrir la programmation et l’éducation à l’image, à travers un bref panorama du secteur mais également grâce à des rencontres avec des professionnel.les. La mise en pratique s’articulera autour du format du court métrage, avec des visionnages de films qui auront lieu en cours et lors de sorties organisées.

**Filmographie :**

Les courts métrages visionnés en cours seront issus du catalogue de la plateforme pédagogique de L’Agence du court métrage, le Kinétoscope, comme *Planet Z* de Momoko Seto (2011), *Le sens du toucher* de Jean-Charles Mbotti Malolo (2014), *Aïssa* de Clément Tréhin-Lalanne (2014) ou encore *Samsung Galaxy* de Romain Champalaune (2015).

**Modalités d’évaluation :**

La moyenne sera établie à partir de deux notes : l’évaluation d’une présentation orale (en groupe) à partir d’un exercice de programmation et un contrôle de connaissances sur table comprenant une question de réflexion à développer.

**EP 3061815 – Atelier pratique (3 ECTS)**

**Direction d’acteurs – Carmen Leroi**

Cet atelier a pour objectif d’appréhender, d’un point de vue à la fois théorique et  
pratique, ce que recouvre un élément de la mise en scène cinématographique : la  
direction d’acteur. Cette notion complexe fait interagir l’acteur, sa personne et sa  
technique d’un côté, et le metteur en scène et sa volonté de l’autre, et nécessite entre  
eux la meilleure communication et collaboration possible. Dans cette relation (que l’on étudiera principalement du point de vue du metteur en scène), sans doute plus  
qu’avec tout autre technicien, les rapports humains sont en jeu. Si bien que l’on peut  
affirmer que la direction d’acteurs est un des éléments de la mise en scène les plus  
personnels à chaque cinéaste. Un certain nombre de méthodes viennent toutefois à  
l’appui du metteur en scène pour l’aider à travailler sa relation avec les acteurs.

À travers l’analyse d’extraits de films, la lecture de textes théoriques et d’entretiens  
avec des cinéastes et comédiens, nous réfléchirons aux différentes façons de  
travailler avec les comédiens tout au long des différentes phases de travail qui mettent en pratique cette relation : casting, lectures, répétitions, tournage. La réalisation d’une séquence dialoguée permettra aux étudiants d’éprouver ces réflexions.

**EP 3061815 – Atelier pratique (3 ECTS)**

**Vidéo et animation à l’ère du digital – Dominique Moulon**

Réalisation d’une séquence animée ou vidéo dont le thème est libre. Cette séquence doit être hébergée et accessible sur vimeo.com. Elle doit aussi être accompagnée d’un titre et d’une note d’intention. La durée de cette séquence est laissée à l’appréciation des étudiantes et étudiants qui doivent fournir l’adresse Web de cette séquence.

**Bibliographie :**

Dominique Moulon, *Art contemporain nouveaux médias* (Scala, 2011),

Dominique Moulon, *Art et numérique en résonnance* (Scala, 2015),

Dominique Moulon, *L’art au-delà du digital* (Scala, 2018),

Dominique Moulon, *Chefs-d’œuvre du 21ème siècle* (Scala, 2018),

**Modalités d’évaluation :** Sont essentiellement pris en compte le propos et l’univers audiovisuel, à l’ère du digital, de la séquence présentée.

**EP 3061815 – Atelier pratique (3 ECTS)**

**Création sonore – Corvo Lepesant-Lamari et Geoffrey Perrier**

Au travers de la création en petit groupe d’une œuvre purement sonore, ce cours vise à renforcer les compétences des étudiants dans les domaines dela prise de son et du montage audio. Nous aborderons différents courants et pratiques du son tout en travaillant l’**écoute critique** : « field recording », écologie sonore, documentaire radiophonique, podcast… Après un bref rappel des outils et techniques permettant le travail du son, les étudiants seront invités à développer la **sensibilité** de leur écoute et à mettre leurs enseignements au service de l’écriture sonore et de la réalisation de leur projet de fin de semestre.

**Modalités d’évaluation :**

Note individuelle sur un projet de création sonore et note de groupe sur l’œuvre rendue en fin de semestre.

**EP 3062015 – Approches contemporaines (3 ECTS)**

**Massimo Olivero**

Le cours présente un panorama de l’histoire et de l’esthétique du cinéma contemporain depuis les années 1980 jusqu’à aujourd’hui. Il s’agira d’analyser les caractéristiques de l’esthétique postmoderne, notamment dans le cinéma hollywoodien (des *blockbusters* au cinéma d’auteur de Scorsese, des Coen et de Cronenberg), dans le cinéma de la soustraction européen et asiatique (Chine, Japon, Iran, Russie), comme dans les manifestations élargies du cinéma (les installations, les images numériques et les films expérimentaux).

**Bibliographie** :

Raymond Bellour, *La Querelle des dispositifs. Cinéma – installations, expositions*, Paris, POL, 2012.

Vincent Amiel, Pascal Couté, *Formes et obsessions du cinéma américain contemporain (1980-2002)*, Klincksieck, 2003.

Anthony Fiant, *Pour un cinéma contemporain soustractif*, Presses Universitaires de Vincennes, 2014.

Jean-Michel Frodon, *Horizon Cinéma. L’art du cinéma dans le monde contemporain à l’âge du numérique et de la mondialisation*, Cahiers du Cinéma, 2006.

**EP 3062215 – Analyse d’un corpus filmique (3 ECTS)**

**Étude d’un genre – Lucie Szechter**

**Se filmer soi-même à l’attention d’un·e autre.**

Ce cours théorique propose de questionner les enjeux de l’« autofilmage » au cinéma. Nous forgeons le terme d’« autofilmage » à partir d’« auto » du grec *αὐτὸς* signifiant « par soi-même ». Le fait de se filmer soi-même a-t-il donné lieu à un genre en soi ?

Nous découvrirons ensemble différentes manières qu’ont eu des cinéastes d’apparaître dans leurs propres films, dans le cinéma documentaire en particulier mais aussi dans ce corpus hybride où « cinéma du réel », fiction et art vidéo peuvent se rencontrer.

Il s’agira notamment d’analyser les tensions qui apparaissent, entre pouvoir et vulnérabilité, intimité et exposition de soi, ou encore entre autofiction et « pacte documentaire ». Qu’induit le fait de s’autofilmer quant à la relation qui lie cinéaste et spectateurs ? Et qu’implique le fait qu’un·e cinéaste se trouve face à la caméra, aux côtés des autres personnes qu’il-elle filme, au lieu d’être derrière la caméra comme c’est traditionnellement le cas ?

Nous nous pencherons sur certains usages politiques de l’autofilmage en tant qu’auto-représentation au cinéma. Nous verrons également comment cette pratique s’est nourrie du développement d’internet, avec l’émergence de nouveaux moyens techniques qui permettent de se filmer soi-même au quotidien et qui facilitent la diffusion d’un nouveau type d’autofilmage.

**Bibliographie :**

Alcoff L. 1991, “The Problem of Speaking For Others”, dans *Cultural Critique*, n°20 : 5-32. DOI : <https://doi.org/10.2307/1354221>

Bellour R. 1988, « Autoportraits », dans *Communications*, n°48 : 327-387. DOI : <https://doi.org/10.3406/comm.1988.1731>

Butler J. 2007, *Le Récit de soi*, Paris, PUF.

Froger M. 2009, *Le cinéma à l’épreuve de la communauté*, Montréal, PUM.

Goursat J., 2016, *Mises en "Je" : autobiographie et film documentaire*, Aix-en-Provence, PUP.

Odin R. 2000, *De la fiction*, Bruxelles, De Boeck Supérieur.

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu et partiel de fin de semestre (épreuve sur table sur une question de cours).

**EP 3062215 – Analyse d’un corpus filmique (3 ECTS)**

**Étude d’un cinéaste – Cécile Gornet**

**Etude d’un cinéaste : John Ford.**

Le cours sera consacré au réalisateur américain John Ford (1894-1973), dont la carrière s’étend de 1917 à 1966. On étudiera son travail de réalisateur dans le contexte de l’industrie cinématographique hollywoodienne et son évolution, pour se pencher en particulier sur le rapport que ses westerns entretiennent avec l’histoire des États-Unis et pour analyser les traits singuliers de sa mise en scène, à travers une comparaison entre les scripts et les films.

**Bibliographie :**

- Bordwell, D., Staiger, J., Thomson, K., *The Classical Hollywood Cinema. Film Style and Mode of Production to 1960*, New York, Columbia University Press, 1985

- Bourget, Jean-Loup, *Hollywood, la norme et la marge*, Paris, Nathan, 1998

- *Cahiers du Cinéma*, n°183, octobre 1966

- *Positif*, n° 353-354, juillet 1990

- *Positif*, n°427, septembre 1996

- Bogdanovitch, Peter, *John Ford*, London, Studio Vista « Movie Paperbacks », 1967 ; traduction française : *John Ford*, Paris, Edilig, 1988

- Gallagher, Tag, *John Ford. The Man and His Films*, Berkeley, University of California Press, 1986

- Bourget, Jean-Loup, *John Ford*, Paris, Rivages, 1990

- McBride, Joseph, *Searching for John Ford*, New York, Saint-Martin Press, 2001 ; traduction française : *À la recherche de John Ford*, Lyon, Institut Lumière-Actes Sud, 2007

**Filmographie :**

- *3 Bad Men* (*Trois Sublimes Canailles*, Fox, 1926)

- *Steamboat Round The Bend* (Fox-20th Century-Fox, 1935)

*- Stagecoach* (*La Chevauchée fantastique*, Walter Wanger/United Artists, 1939)

*- Young Mr Lincoln* (*Vers sa destinée*, 20th Century-Fox, 1939)

*- The Grapes of Wrath* (*Les Raisins de la colère*, 20th Century-Fox, 1940)

- *How Green Was my Valley* (*Qu’elle était verte ma vallée*, 20th Century-Fox, 1941)

*- My Darling Clementine* (*La Poursuite infernale*, 20th Century-Fox, 1946)

*- Fort Apache* (*Le Massacre de Fort Apache*, Argosy/RKO, 1948)

- *Wagon Master* (*Le Convoi des braves*, Argosy/RKO, 1950)

*- The Quiet Man* (*L’Homme tranquille*, Argosy/Republic, 1952)

*- The Searchers* (*La Prisonnière du désert*, C.V. Whitney Pictures/Warner, 1956)

*- The Man Who Shot Liberty Valance* (*L’Homme qui tua Liberty Valance*, John Ford Productions/Paramount, 1962)

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : analyse de séquence, sur table

Partiel : analyse de séquence, sur table

**EP 3062215 – Analyse d’un corpus filmique (3 ECTS)**

**Étude d’une période – Massimo Olivero**

***Le cinéma français classique :***

***Du réalisme poétique à la nouvelle vague (1930 – 1960)***

Le cours traite d’une période très riche et diversifiée du cinéma français, toujours peu connue sinon à travers quelques références canoniques. Dans un premier temps, il s’agira d’analyser les œuvres du réalisme poétique et celles politiquement engagées dans la phase du front populaire de Jean Renoir, Marcel Carné, Jean Grémillon, Jean Vigo, Julien Duvivier ; tout comme des comédies de Sacha Guitry et Marcel Pagnol. Dans un deuxième moment, on étudiera les films principaux de la période de l’occupation (1940-1944) et de l’après-guerre (1945-1956) réalisés par Robert Bresson, Jacques Tati, Jean Cocteau, Max Ophuls, Jacques Becker. La fin du cours sera consacrée à la réflexion critique des *Cahiers du cinéma* et aux premiers films d’Alain Resnais, François Truffaut et Jean-Luc Godard.

**Bibliographie** :

André Bazin, *Jean Renoir*, Ivrea, 1989

André Bazin, *Le Cinéma français de la Libération à la Nouvelle Vague, 1945-1958*, Cahiers du Cinéma, 1998.

Pierre Billard, *L’Âge classique du cinéma français » du cinéma parlant à la Nouvelle Vague (1928 - 1959)*, Flammarion, 1999.

**Filmographie** :

Jean Renoir : *La Grande Illusion*, *La Bête humaine*, *La Règle du jeu*,

Marcel Carné : *Quai de brumes*, *Le Jour se lève,*

Jean Grémillon : *Remorques*, *Le Ciel est à vous,*

Jean Vigo : *Zéro de conduite*, *L’Atalante,*

Max Ophuls : *La Ronde*, *Madame De*…, *Lola Montes,*

Robert Bresson : *Un condamné à mort s’est échappé*, *Pickpocket,*

Jacques Becker : *Casque d’or*, *Le Trou.*

**Modalités d’évaluation** : 2 partiels : Épreuve sur table (questions de cours).

**EP 3062415 – Réalisation d’un projet audiovisuel (3 ECTS)**

**Documentaire – Rémi Lainé**

Le semestre sera consacré à la réalisation des projets mis en œuvre au premier semestre.

**EP 3062415 – Réalisation d’un projet audiovisuel (3 ECTS)**

**Fiction – Antoine Desrosières**

Les projets développés au premier semestre devront être réalisés par groupes de 1, 2 ou 3 étudiants.

Le cours sera l’occasion de travailler les partis pris de mise en scène : comment mettre la mise en scène au service de la dramaturgie ? Une attention particulière sera apportée au casting, à la direction d’acteurs (répétitions prévues pendant le cours) et au montage.

Durée des films : sans limite de temps. Seule condition : bien les finir.

**EP 3062415 – Réalisation d’un projet audiovisuel (3 ECTS)**

**Web-documentaires et web-séries – Anne-Laure Bonnel**

Tournage du film écrit au premier semestre et création d’une page Facebook propre à la thématique.

**EP 3062415 – Réalisation d’un projet audiovisuel (3 ECTS)**

**Fictions et documentaires – Audrey Maurion**

Le cours est axé sur une notion choisie (le personnage, l’ouverture du film, le hors-champ, la voix off...) Chaque semaine, je demande aux étudiants de visionner un film que nous analysons pendant la première heure, avec parfois l’intervention de professionnels ayant participé à son élaboration.

En parallèle, il est demandé d’écrire et de réaliser un projet qui utilisera le thème choisi. Le projet reste libre : fiction ou documentaire, *trailer*, podcast, rushes de repérages sélectionnés ou scénario.

**EP 3062615 – Initiation à la production (3 ECTS)**

**Jean-Paul Figasso**

Ce cours définit le métier de producteur et les métiers de la production audiovisuelle. Il étudie et analyse les différentes étapes du développement d’un film par une entreprise de production. Ainsi est précisé ce qu’est une entreprise de production, ce qu’est un contrat et sont abordés les différents types contrats en précisant la pertinence de chacun. Dans un second temps est évoqué dans une approche à la fois pratique et professionnelle le dépouillement du scénario, le devis préliminaire, le plan de travail et la nécessité de faire correspondre les contraintes de financement aux choix de mise en scène et de se servir de cette contrainte comme vecteur de créativité.

**Bibliographie :**

* *Où placer la caméra* de David Mamet, l’Arche
* *Pratiques du cinéma* de Frédéric Sojcher, Klincksieck
* *Cinéaste et producteur : un duo infernal* de Frédéric Sojcher, Klincksieck
* *Main basse sur le film* de Frédéric Sojcher, Génèse éditions
* *Je veux faire du cinéma, petit manuel de survie dans le 7ème art*, Génèse éditions
* *Anatomie d’un film* de Jacques Mandelbaum, Grasset
* *Les Producteurs : Enjeux créatifs, enjeux financiers* de Laurent Creton, Nouveau monde éditions
* *Cinéma Guerilla* de Jérôme Genevray, Dunod
* *Comment j’ai fait 100 films sans jamais perdre un centime* de Roger Corman, Capricci
* *Au travail avec Eustache* de Luc Béraud, Institut Lumière / Actes Sud
* *C’est le métier qui rentre* de Sylvie Testud, Fayard
* *Quiconque exerce ce métier stupide mérite tout ce qui lui arrive* de Christopher Donner, Grasset

**EP 3062615 – Initiation à la production (3 ECTS)**

**Joséphine Mourlaque et Clément Schneider**

À travers ce cours, il s’agit de donner aux étudiants un aperçu général de l’environnement de la production en France et du travail du producteur au sein de cet environnement. Partant du principe qu’on ne peut comprendre comment fonctionne la production en France, sans avoir quelques notions sur la distribution et l’exploitation, nous prendrons le temps de brosser un panorama général à partir duquel nous pourrons remonter jusqu’au point de départ et interroger, alors, la singularité du geste et du travail du producteur.

Nous nous appuierons ensuite sur la complémentarité de nos profils d’enseignants pour aborder les processus de financement de courts et longs-métrages, que nous aurons soin d’illustrer par des exemples tirés de nos propres expériences.

**Références :**

*Anatomie d’un film* de Jacques Mandelbaum, Grasset

*Mag Bodard, portrait d’une productrice* de Philippe Martin, La Tour Verte

(possibilité d’écouter la série *À voix nue* sur France Culture, consacrée à Mag Bodard)

*Fucking Kassovitz* de François-Régis Jeanne (visible sur Youtube)

*Journal à l’envers*, entretiens entre Christophe Honoré et Jean-Marc Lalanne autour de la production et la réalisation du film « Plaire, aimer et courir vite »

*Bilan annuel de la production du CNC.*

**Modalités d’évaluation :**

Les étudiants seront évalués via un examen écrit et individuel au cours duquel il leur sera demandé de défendre leur vision de la production, en fonction de leurs envies et désirs de cinéma. Une évaluation aura également lieu à l’oral, par groupes : les étudiants devront concevoir un dossier complet de production de court-métrage, dont le scénario leur aura été proposé parmi des films produits par l’un ou l’autre des enseignants.

**EP 3062815 – Expérience des métiers de l’audiovisuel (3 ECTS)**

**Barbara Turquier**

Ce cours permettra aux étudiants de mieux appréhender les métiers et le milieu professionnel du cinéma et des différents champs de l’image animée aujourd’hui, afin d’aider les étudiants à construire leur orientation professionnelle. Il s’agit également d’aborder certaines grandes questions d’actualité liées à ces professions. Fondé sur des études de cas et des rencontres avec des acteurs du secteur, ce cours sera fortement participatif en invitant chaque étudiant à choisir un champ spécifique d’exploration.

Le programme de chaque groupe comprend 6 séances. Il n’est pas possible de changer l’inscription dans un groupe. En revanche, les séances avec des invités sont ouvertes aux étudiants des deux groupes.

**Modalités d’évaluation :**

Les travaux (écrits et oraux) doivent se faire par groupe de 3 étudiants. Les sujets, les trinômes et les dates de passage doivent être validés avec l’enseignante au plus tard lors du 2ème cours du semestre.

L’engagement dans la conduite de ces travaux, ainsi que la participation orale durant le cours, notamment dans le cadre des rencontres avec les intervenants invités, seront également pris en compte dans la note finale.

L’évaluation du cours se fait sur l’un **ou** l’autre des formats au choix :

* Soit **un dossier écrit de 4 à 6 pages** comprenant au choix :
  + Un focus sur un métier : un **entretien** effectué par les étudiants et retranscrit avec un professionnel dans un champ identifié, accompagné d’une note de présentation de cet entretien ;
  + Un **compte-rendu d’une manifestation**, du point de vue des enjeux posés sur les métiers de l’audiovisuel (ex. : festival, cycle de conférences, tables rondes, rencontres professionnelles, etc.)
* Soit **un** **exposé oral de 15 minutes**, accompagné de la remise d’un document bibliographique, portant au choix sur :
  + Une **question d’actualité** (liste fournie en cours) ;
  + En fonction du programme des séances, une présentation liée au métier de l’intervenant et la préparation des questions à lui adresser.

**EP 3062815 – Expérience des métiers de l’audiovisuel (3 ECTS)**

**Guillaume Robillard**

Ce cours aidera les étudiant-e-s à construire leur orientation professionnelle en les invitant à mieux appréhender les métiers et le milieu professionnel du cinéma et des différents champs de l’image animée aujourd’hui. Fondé sur des études de cas et des rencontres avec des actrices et des acteurs du secteur, cet enseignement incitera chaque étudiant-e à participer activement aux diverses rencontres avec les professionnels.

Le programme de chaque groupe comprend 6 séances. Il n’est pas possible de changer l’inscription dans un groupe. En revanche, les séances avec des invités sont ouvertes aux étudiants des deux groupes.

# Modalités d’évaluation :

Les travaux se feront par groupes d’étudiants.

**Pratique d’une langue obligatoire (3 ECTS)**